

Bourgogne-Franche-Comté, Doubs
Charquemont

I'horlogerie à Charquemont

Références du dossier

Numéro de dossier : IA25001320

Date de l'enquête initiale : 2013

Date(s) de rédaction : 2014

Cadre de l'étude : patrimoine industriel patrimoine industriel du Doubs

Auteur(s) du dossier : Laurent Poupard

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

Désignation

Aires d'études : Pays horloger (le), Maîche

Localisation

Historique

L'industrie horlogère est représentée à Charquemont dès la fin du 18^e siècle ou le début du 19^e siècle : à la fois paysans et horlogers, ses habitants travaillent en sous-traitance pour la Suisse voisine, à laquelle ils livrent des éléments d'échappement (servant à entretenir les oscillations de l'organe régulateur). Le succès de sa production contribue à l'essor de la commune, qui passe de 692 habitants en 1821 à 1 930 en 1866. Dans les années 1860, Charquemont aurait compté 138 ateliers réunissant 500 personnes (ces chiffres prennent-ils aussi en compte les fermes ?). Les horlogers les plus importants (installés sur la place de l'Hôtel de Ville) participent à l'exposition universelle de 1867 : les [frères Binétruy](#), [Auguste Chatelain](#) et [Xavier Barbier](#). Le Haut-Doubs détient alors un quasi-monopole dans la fabrication des échappements à cylindre, situation qui perdurera de 1850 à 1950 environ (quand celui à ancre deviendra prépondérant). Dans le quatrième quart du 19^e siècle, certains deviennent établisateurs tels [Arsène Chatelain](#), [Alcime Binétruy](#) et son neveu [Ernest](#), les [frères Maillot](#), etc.

L'industrie reçoit une impulsion décisive avec l'arrivée précoce, en 1895-1896, de l'électricité fournie par la société suisse des Forces électriques de la Goule puis avec la desserte par le "tacot" (ligne Morteau-Maîche, ouverte en 1905). L'électrification favorise la création d'ateliers et d'usines, tels ceux d'[Aster Frésard](#) ou de [Joseph Guillaume](#) qui attirent nombre d'ouvriers. Le bourg se transforme en ville et les constructions se multiplient, réunissant fabrication et habitation au sein des bâtiments voire des logements, le travail à domicile restant important. De nouvelles entreprises apparaissent : [Emile Walcker](#), [Wasner](#), l'[Union ouvrière](#) (qui vend sa production par correspondance en démarchant le personnel communal), etc. Les industries dérivées se développent : galvanoplastie avec le Suisse [Albert Haenni](#), atelier de traitement thermique des métaux avec [Léon Perrot-Audet](#), etc. Deux comptoirs se créent aussi après la première guerre mondiale : celui de [Francis Demangelle](#) (dépendant de la maison [Fernand Pierre](#) de Morteau) et [Cyrax](#). Après la première guerre puis la crise de 1929, l'horlogerie repart de plus belle. Des dynasties d'horlogers se constituent, dont la plus importante est la famille Frésard : à Aster Frésard ont succédé en 1911 ses enfants et son gendre, qui se séparent dans les années 1930 pour fonder chacun sa propre société - [Victorin Frésard et Enfants](#), [Constant Frésard et Cie](#), [Frésard-Vadam](#) et [Bessot-Frésard](#) - auxquelles succéderont celles des générations suivantes - [Frésard-Panneton](#), [Frésard Composants](#), [Jean-Louis Frésard](#), [Jacques Frésard](#), [Saint-Honoré Paris](#). Les horlogers sont fabricants de composants pour la montre ou de montres entières, travaillent seuls, en atelier ou à la tête d'usines, mais la production reste "horizontale" : il n'y a pas de manufacture concentrant en un même lieu l'ensemble des métiers mobilisés pour fabriquer une montre. Le travail à domicile est encore répandu et les nouveaux quartiers en témoignent, avec leurs maisons dotées d'atelier. Toutefois un changement technique s'amorce : l'échappement à cylindre est concurrencé par celui à ancre, dont les Suisses maîtrisent la fabrication.

Après la deuxième guerre mondiale, les installations reprennent de plus belles et chacun crée sa propre marque de montres, trouvant l'ensemble des composants nécessaires sur place ou dans les communes voisines. En 1955, Charquemont compte 14 usines de pièces détachées, pour un total de 500 personnes, et 66 de terminaison des montres, employant 200 personnes.

Rien d'étonnant donc à la hausse vertigineuse de la production : 296 237 montres en 1955, 1 700 000 en 1972. Toutefois les décennies 1960 et 1970 voient l'horlogerie française se briser faute de savoir répondre à un changement technologique majeur - l'apparition des montres à quartz - et à la concurrence de l'Asie du Sud-Est.

En 2014, il ne subsiste plus à Charquemont que cinq entreprises en lien avec l'industrie horlogère, qui pour certaines ont d'ailleurs un pied en Suisse : trois fabricants de montres ([Herbelin](#), [Jean-Louis Frésard](#) et [Saint-Honoré Paris](#)) et deux fabricants de composants ([Frésard Composants](#) et [Perrenoud](#)). L'horlogerie représente un peu moins de 300 personnes, dans une commune dont la population est restée stable (2 491 habitants en 2011) grâce aux travailleurs frontaliers qui, employés par les usines horlogères suisses, résident en France. D'où la reconversion massive et rapide des sites industriels désaffectés en logements. D'où le développement important des lotissements formés par les habitations de ces frontaliers, conservant d'une certaine manière à Charquemont sa spécificité horlogère.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle, 4e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle, 2e quart 20e siècle, 3e quart 20e siècle, 4e quart 20e siècle, 1er quart 21e siècle

Description

Ateliers et usines d'horlogerie se déclinent en dimensions variables à Charquemont, comme dans l'ensemble du Haut-Doubs. L'atelier peut se réduire à un établi installé dans l'embrasure d'une fenêtre (on travaille "sur la fenêtre"), dans une pièce chauffée du logement de l'horloger (maison ou ferme). Il peut occuper la pièce entière ou un niveau d'un bâtiment servant à toute autre chose, mais il peut aussi prendre place dans un bâtiment dédié voire dans un ensemble de bâtiments dédiés. Toutes les déclinaisons sont possibles d'où l'hétérogénéité du bâti horloger. Prédomine toutefois l'imbrication entre lieu de vie et lieu de production (l'atelier intégré à l'habitation, discret et peu visible) alors que les bâtiments dédiés sont minoritaires. Le grand souci, pour cette activité minutieuse mettant en oeuvre de petits composants, reste l'éclairage. La gestion de la lumière peut donc fournir un indice (non une preuve) de la présence actuelle ou passée d'un atelier dans une maison ou une ferme. Elle se manifeste par l'existence de baies spécifiques : fenêtres horlogères (jumelées et d'un module standard) appelées localement "pile double", fenêtres multiples (plus de deux fenêtres jumelées) dites "fenestrage" ou fenêtres d'ateliers (d'un module plus large).

Les bâtiments sont, au 19e siècle et durant la première moitié du 20e siècle, construits avec les matériaux locaux. La pierre calcaire est extraite sur le territoire communal et donne du sable (une fois concassée par les établissements Delastre), des moellons calcaires et des pierres de taille (une fois retravaillée par les tailleurs de pierre que sont les Pepino et les Glanzmann) ; les bois sont fournis par la scierie (Mougin puis Taillard). Le matériau de couverture est cependant importé : il n'y a pas de tuilerie à Charquemont. Le 20e siècle voit, après la deuxième guerre mondiale, l'utilisation du béton devenir prédominante (sous forme de pan de béton armé, de parpaings de béton, etc.) tandis que les dernières décennies font abondamment appel au pan de fer essenté de tôles. La construction est réalisée par les entrepreneurs locaux (tels Joseph Parini au début du 20e siècle ou la société Lacoste de Maîche par la suite) qui, éventuellement, suivent les plans fournis par des architectes (français mais aussi suisses). Les bâtiments sont généralement peu élevés : les deux tiers n'ont que trois niveaux (rez-de-chaussée, étage carré et étage en surcroît), un seul (Rubis-Précis) en a quatre.

Présentation

L'industrie horlogère charquemontoise au 19e siècle

L'industrie horlogère est représentée à Charquemont dès la fin du 18e siècle ou le début du 19e siècle : à la fois paysans et horlogers, ses habitants travaillent en sous-traitance pour la Suisse voisine, à laquelle ils livrent des éléments d'échappement (verges, axes de balanciers, etc.). Indispensable pour la fabrication des montres, l'échappement (ici à roue de rencontre ou à verge) sert à entretenir les oscillations de l'organe régulateur (un balancier dans le cas présent).

Le succès de la production des Charquemontois contribue à l'essor de la commune, qui passe de 692 habitants en 1821 à 1 029 dix ans plus tard, 1 398 en 1851, 1 785 en 1861 et 1 930 en 1866. Cet essor inquiète d'ailleurs le clergé comme en témoigne, par exemple, en 1850 ces notes du curé des Ecorces, l'abbé Guinard : "Ceux qui ne s'occupent pas à l'agriculture se livrent à l'industrie de l'horlogerie : roues de montres, cylindres, verges, etc. Cette industrie florissante dans le pays, procure de grands avantages matériels aux pauvres gens. Elle finira par amener la dépravation, si on n'y prend garde, à cause de l'argent qu'elle procure aux jeunes gens et du nombre de personnes qu'elle attire dans le pays dont la conduite est souvent aussi irrégulière qu'immorale." En 1841, un recensement totalise 71 horlogers et horlogères : 38 au village, 6 aux Esserts, 8 au Pré Roussel, 4 à la Combe-Saint-Pierre, 4 aux Erauges et 11 au Creux de Charquemont. Dans les années 1860, Charquemont aurait compté 138 ateliers réunissant 500 personnes (ces chiffres s'appliquent-ils à l'ensemble de la commune ? prennent-ils en compte les fermes ?) et en 1868 (1861 ?), ce sont 749 personnes qui vivent de l'horlogerie.

Les horlogers les plus importants (installés sur la place de l'Hôtel de Ville) participent à l'exposition universelle de 1867 : les [frères Binétruy](#) y présentent des verges et des assortiments à ancre (l'un des types d'échappement), [Auguste Chatelain](#) et [Xavier Barbier](#) des cylindres et roues de cylindre (éléments essentiels de l'échappement à cylindre). Le Haut-Doubs détient alors un quasi-monopole dans la fabrication des échappements à cylindre, situation qui perdurera de 1850 à 1950 environ (quand celui à ancre deviendra prépondérant). Dans le quatrième quart du 19e siècle, certains deviennent établissements

tels **Arsène Chatelain**, **Alcime Binétruy** et son neveu **Ernest** (par ailleurs gros propriétaires dans la commune), les frères **Maillot**, etc. Ils fabriquent des montres entières, achetant les ébauches à l'usine de **la Rasse** (Fournet-Blancheroche) - qui fournit aussi des ressorts issus de la manufacture Wyss puis Arnoux (par la suite installée à Besançon au **5 rue du Funiculaire**) -, les boîtes à Damprichard (chez **Henri Bourgeois** ou **Aurèle Racine**) ou Charmauvillers (**François-Marcel Jeambrun**, les frères **Nappey**, **Berthet**) voire à Charquemont même (**Joseph Brischoux**), les aiguilles au bourg chez **Neukomm et Struchen**, les autres fournitures dans le village ou ceux alentours.

La première moitié du 20e siècle

L'industrie reçoit une impulsion décisive avec l'arrivée précoce, en 1895-1896, de l'électricité fournie par la société suisse des Forces électriques de la Goule puis avec la desserte par le "tacot" (ligne Morteau-Mâche, ouverte en 1905). L'électrification favorise la création d'ateliers et d'usines, tels ceux d'**Aster Frésard** ou de **Joseph Guillaume** qui attirent nombre d'ouvriers : en 1930 chez le premier 60 personnes plus une trentaine travaillant chez elles, en 1927 chez le second 80 et autant à domicile. La population passe de 1 860 habitants en 1901 (elle avait baissé suite au démembrement aboutissant en 1874 à la création de la commune de Fournet-Blancheroche) à 2 040 en 1911 et le bourg se transforme en ville. Les constructions se multiplient, réunissant fabrication et habitation au sein des bâtiments voire des logements, le travail à domicile restant important. L'industrie domine dans le quartier qui se constitue autour de la gare du tacot, réalisé suivant le cahier des charges de l'ingénieur de la compagnie ferroviaire Ludot : toutes les maisons de la Rue Neuve sont liées à l'horlogerie, un certain nombre d'entre elles étant dues aux investissements importants de Paul Loichot et de sa femme Elisa Fallot.

De nouvelles entreprises apparaissent : **Emile Walcker** rue de l'Eglise (l'une des plus importantes avant la première guerre mondiale avec une quarantaine d'ouvriers, produisant des roues de cylindre mais faisant aussi du montage pour la maison Deleule de Morteau), **Wasner** au 7 Rue Neuve, au n° 3 de la même rue l'**Union ouvrière** de Loichot (qui vend sa production par correspondance en démarchant le personnel communal : maires et adjoints, garde-champêtres, etc.) et au 5 les frères **Froidevaux**, rue de la Gare **Alphonse Pagès** qui fabrique des boîtes de montre puis s'oriente vers le décolletage et l'emboutissage (une trentaine d'ouvriers), etc. Les industries dérivées se développent : le Suisse **Albert Haenni**, doreur à Morteau ou Villers-le-Lac, s'établit à Charquemont au tout début du 20e siècle et fait bâtir en 1913 rue Victor Hugo sa maison dotée d'un atelier de galvanoplastie ; vers 1915, **Léon Perrot-Audet** fait construire au 18 Rue Neuve son habitation incluant un atelier de traitement thermique des métaux et de polissage des pièces d'horlogerie. Des comptoirs se créent aussi après la première guerre mondiale. Ainsi en 1911 celui de vente de montres (au 11 rue de l'Eglise) dirigé par **Francis Demangelle** et dépendant de la maison **Fernand Pierre** de Morteau (auparavant Emile Wetzel et Cie) : Demangelle distribue aux entreprises charquemontoises et aux horlogers travaillant à domicile les ébauches et autres fournitures envoyées par Pierre afin de faire réaliser le traitement de surface, le montage et la finition des montres, dont le réglage s'effectue au comptoir qui en livre au commerce près de 2 000 chaque mois. Autre comptoir : Cyrax (acronyme formé à partir des mots cylindres, roues et axes), fondé en 1932 par **Gaston Maillot** et **Auguste Chatelain**, qui reçoit au 6 rue Cuvier les commandes de montres et composants de montres, les répartit entre la dizaine de sociétés associées et s'occupe des expéditions dans le monde entier.

La première guerre puis la crise de 1929 et ses soubresauts marquent un coup d'arrêt au développement de l'horlogerie (en 1934, les horlogers en sont réduits à réaliser les travaux d'adduction d'eau de la commune), mais cette industrie repart de plus belle ensuite, bénéficiant d'un marché protégé : celui des colonies. Des dynasties d'horlogers se constituent : les **Vigazzi**, **Erard**, etc. La plus importante est la famille Frésard : à Aster Frésard ont succédé en 1911 ses enfants (Constant, Victorin et Joseph, plus leur beau-frère Paul Bessot) réunis dans la société Frésard Frères et Bessot. Dans les années 1930, ses dirigeants décident de se séparer pour fonder chacun sa propre société : Victorin dès 1932 (**Victorin Frésard et Enfants**, rue du Château), Constant (**Constant Frésard et Cie**, sur place au 9 Grande Rue et rue des Lilas), Joseph (**Frésard-Vadam**, rue Cuvier) et Paul Bessot (**Bessot-Frésard**, dans l'usine Guillaume au 15 Grande Rue) en 1937. Les générations suivantes reprendront certains ateliers ou en créeront d'autres : dans la lignée de Joseph son fils Pierre (**Frésard-Panneton** rue Cuvier, transférée en 2002 rue Pierre Frésard dans une usine devenue **Frésard Composants**), dans celle de Victorin **Jean-Louis Frésard** (puis son fils Fabrice) au 13 rue Jean Moulin, son frère **Jacques** (21 rue Victor Hugo puis rue du Château) puis son fils **Thierry** (SA Saint-Honoré Paris, avec nouvelle usine en 1992 au Grand Crôt).

C'est le temps des **Chapuis**, **Courtet**, **Déchaux**, **Fallet**, **Feuvrier**, **Froidevaux**, **Monnin**, **Morel**, **Renaud**, **Stadelmann**, **Tirolle**, **Vuillemin-Régnier**, **Wasner** et autres, qui sont fabricants de composants pour la montre ou fabricants de montres entières, travaillent seuls, en atelier ou à la tête d'usines. La production reste cependant "horizontale" et il n'y a pas de manufacture concentrant en un même lieu l'ensemble des métiers mobilisés pour réaliser une montre. Le travail à domicile est encore répandu et les nouveaux quartiers en témoignent, avec leurs maisons dotées d'atelier : celui des Cités bâti en 1929 par l'Office public d'Habitations à bon Marché du Doubs, celui de la rue du Général Leclerc voire même, après la deuxième guerre mondiale, celui des "Castors" à la sortie du village en direction de Damprichard. Toutefois un changement technique s'amorce : l'échappement à cylindre est concurrencé par celui à ancre, dont les Suisses maîtrisent la fabrication. Certaines entreprises se convertissent alors soit à cette nouvelle production, soit à une autre activité telle le décolletage : **Pagès**, **Struchen**, etc.

Un nouvel essor après la deuxième guerre mondiale puis la crise

Les installations reprennent de plus belles et, dans un environnement caractérisé par la société de consommation, chacun crée sa propre marque de montres. C'est d'autant plus facile que Charquemont fournit les échappements, les boîtiers et les bracelets (aussi tirés de Damprichard, notamment de la **SBBM**), les cadrans (**Elector**), les verres (**Schroter**), les ébauches étant achetées à Maîche (**Joseph Jeambrun, Maire et Perrier**) ou Villers-le-Lac (**Cupillard, Parrenin**), les aiguilles à Morteau (La Pratique), etc. Les rubis sont usinés sur place : Louis Prétot, qui avait commencé cette fabrication dès 1941, fait construire en 1950-1951 rue de Besançon une usine dédiée, exploitée par la société **Rubis-Précis** qui y emploie un maximum de 180 personnes durant cette même décennie ; au milieu du siècle, les **frères Brossard** sont installés au 19 rue de l'Eglise et la société **Macabrey** est active une quinzaine d'années rue du Chalet. En 1955, Charquemont compte 14 usines de pièces détachées ("dont une fabrique d'assortiments avec 180 ouvriers"), pour un total de 500 personnes, et 66 de terminaison des montres, employant 200 personnes (une autre source mentionne 80 patrons horlogers et 300 ouvriers). Les chiffres de la population témoignent de ce succès : si le nombre d'habitants avait stagné entre les deux guerres aux environs de 1 800 personnes, il passe à 2 161 en 1954, 2 329 en 1961 puis 2 485 en 1975. Rien d'étonnant donc à la hausse vertigineuse de la production : les entreprises charquemontoises fabriquent 296 237 montres en 1955, 1 700 000 en 1972. Les décennies 1960 et 1970 voient l'horlogerie française se briser faute de savoir répondre à un changement technologique majeur : l'apparition des montres à quartz. Face aux nouveaux concurrents issus de l'Asie du sud-est, qui investissent en masse ce créneau, et contrairement aux Suisses, les Français réagissent en ordre dispersé. Des plus modestes aux plus importantes, les sociétés disparaissent les unes après les autres. Certains regroupement sont tentés : les enfants de **Georges Monnin** s'unissent avec **Herbelin** et les établissements Parent et Marguet de Villers-le-Lac au sein de la société **France Montres** pour fabriquer en commun leurs mouvements (la production est mécanisée et 12 personnes peuvent réaliser 500 mouvements automatiques par jour là où, dans la fabrication traditionnelle, il en aurait fallu 20). Réaction trop tardive. Autre tentative par les enfants de **Roger Monnin** (le frère de Georges) dont la société **Clyda** fusionne en 1997 avec la SA **Léon-Georges Petit** avant d'être intégrée au groupe TWC, qui la transporte aux Fins dix ans plus tard. Les fabricants de composants, eux aussi touchés, tentent de réagir : la société **Haenni** ouvre ainsi en 1991 une filiale à l'île Maurice et élargit sa production à l'industrie du luxe (fermoirs de sacs et autres articles en laiton décoré notamment) ; elle est intégrée en 2008-2009 au groupe Imi (Industries micromécaniques internationales), qui en transfère l'activité de l'autre côté de la frontière, au Locle.

En 2014

En 2014, le constat est simple. Il ne subsiste plus à Charquemont que cinq entreprises en lien avec l'industrie horlogère, qui pour certaines ont d'ailleurs un pied en Suisse : trois fabricants de montres (**Herbelin**, **Jean-Louis Frésard** et **Saint-Honoré Paris**) et deux fabricants de composants (**Frésard Composants**, racheté en 1991 par le groupe helvétique Nivarox-Far, et **Perrenoud**). Cinq sociétés qui ont aussi en commun d'être établies dans des bâtiments récents et adaptés : l'usine la plus ancienne date de 1976, la plus récente de 2002.

En 2014, l'horlogerie charquemontoise représente donc un peu moins de 300 personnes dans une commune dont la population est restée stable (2 491 habitants en 2011). Cette stabilité est due aux travailleurs frontaliers qui, employés par les usines horlogères suisses, résident en France. D'où la reconversion massive et rapide des sites industriels désaffectés en logements. D'où le développement important des lotissements formés par les habitations de ces frontaliers, conservant d'une certaine manière à Charquemont sa spécificité horlogère.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Archives départementales du Doubs : 50 J Syndicat des fabricants d'horlogerie de Besançon, 1789-1984.**
Archives départementales du Doubs : 50 J Syndicat des fabricants d'horlogerie de Besançon, 1789-1984.
Archives départementales du Doubs, Besançon : 50 J
- **Archives départementales du Doubs : 3 P 128 Cadastre de la commune de Charquemont, 1812-1963.**
Archives départementales du Doubs : 3 P 128 Cadastre de la commune de Charquemont, 1812-1963.
 - 3 P 128/1 : Registre des états de sections (1812).
 - 3 P 128/2-3 : Matrices cadastrales des propriétés bâties et non bâties [1823-1906].
 - 3 P 128/5 : Matrice cadastrale des propriétés bâties (1882-1910).
 - 3 P 128/8-9 : Matrice cadastrale des propriétés bâties (1911-1963).Archives départementales du Doubs, Besançon : 3 P 128
- **Archives départementales du Doubs : W Etablissements classés, 19e et 20e siècles.**

Archives départementales du Doubs : W Etablissements classés, 19e et 20e siècles.
Archives départementales du Doubs, Besançon : W

- **Catalogue officiel des pièces d'origine pour le rhabillage des montres suisses, 1955.**
Catalogue officiel des pièces d'origine pour le rhabillage des montres suisses. - Bienne : P. Ruch-Daulte, 1955.
2 t. en 1 vol. (classeur) : ill. ; 22 cm. (Les Fabricants suisses d'horlogerie).
- **Jobin, A.-F. La classification horlogère des calibres de montres et des fournitures d'horlogerie suisses. 3e vol., édition 1949.**
Jobin, A.-F. *La classification horlogère des calibres de montres et des fournitures d'horlogerie suisses.* 3e vol., édition 1949. – Genève : La Classification horlogère suisse, 1949. 336 p. : tout en ill. ; 27,5 cm. 1ère éd. en 1936, 2e en 1939. Reproduction grandeur nature des calibres de montres suisses, avec mention de la numérotation maison pour les pièces composant le mouvement.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Papier à en-tête de la fabrique de boîtes de montres Villemain Frères, à Charquemont, décennie 1880.**
Papier à en-tête de la fabrique de boîtes de montres Villemain Frères, à Charquemont, décennie 1880.
Collection particulière : Jean-Marie Bessot, Maîche
- **Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Binétruy Frères, limite 19e siècle 20e siècle.**
Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Binétruy Frères, limite 19e siècle 20e siècle. Surchargé par la mention Joseph Guillaume successeur et utilisé le 11 septembre 1923.
Collection particulière : Christian Patois, Frambouhans
- **Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.**
Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.
Collection particulière : Henri Leiser, Morteau
- **Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 17 juin 1915.**
Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 17 juin 1915.
Collection particulière : Henri Leiser, Morteau
- **Mandat de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Besançon, 20 septembre 1922.**
Mandat de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Besançon, 20 septembre 1922.
Collection particulière : Henri Leiser, Morteau
- **Papier à en-tête de la manufacture de roues d'ancre et roues Roskopf Joseph Guillaume, 9 mars 1923.**
Papier à en-tête de la manufacture de roues d'ancre et roues Roskopf Joseph Guillaume, 9 mars 1923.
Collection particulière : Christian Patois, Frambouhans
- **Papier à en-tête de la fabrique d'assortiments roues et cylindres Veuve Léonat Guyot, 5 juin 1926.**
Papier à en-tête de la fabrique d'assortiments roues et cylindres Veuve Léonat Guyot, 5 juin 1926.
Collection particulière : Christian Patois, Frambouhans
- **Fabrique de Boîtes de Montres Henri Jeambrun, 2e quart 20e siècle (entre 1926 et 1932).**
Fabrique de Boîtes de Montres Henri Jeambrun, carte de visite, s.d. [2e quart 20e siècle, entre 1926 et 1932].
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

Documents figurés

- **Fabrication d'horlogerie Félix Feuvrier, 2e quart 20e siècle.**
Fabrication d'horlogerie Félix Feuvrier, carte publicitaire, s.n., s.d. [2e quart 20e siècle].

Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

- **[Le personnel de la maison Binétruy], limite 19e siècle 20e siècle.**
[Le personnel de la maison Binétruy], photographie, par Charles Falkenstein, s.d. [limite 19e siècle 20e siècle].
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Charquemont (Doubs) - Fabrique A. Tirolle et Rue du Près Rousselle, limite 19e siècle 20e siècle.**
Charquemont (Doubs) - Fabrique A. Tirolle et Rue du Près Rousselle, carte postale colorisée, s.n., s.d. [limite 19e siècle 20e siècle, avant 1909], Bauer Marchet et Cie éd. à Dijon. Publiée dans : Simonin Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maïche*, 2007, p. 27.
Le monogramme BM figurant au recto a été utilisé par l'éditeur de 1904 à 1909, puis remplacé de 1909 à 1916 par le tampon rond Bauer Marchet et Cie Dijon (source : <http://dijon1900.blogspot.fr/2013/02/bauer-marchet-et-cie.html>)
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue extérieure), entre 1904 et 1907.**
Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue extérieure), carte postale colorisée, s.n., s.d. [début 20e siècle, entre 1904 et 1907], Bauer et Marchet éd. à Dijon. Porte la date 14 mars 1907 (tampon au recto) ; logo Bauer et Marchet (BM) utilisé de 1904 à 1909. Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. - 1991, p. 124. Egalement dans : Simonin, Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maïche*. - 2007, p. 26.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue intérieure), entre 1904 et 1907.**
Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue intérieure), carte postale, s.n., s.d. [début 20e siècle, entre 1904 et 1907], Bauer et Marchet éd. à Dijon. Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. - 1991, p. 124. Egalement dans : Simonin, Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maïche*. - 2007, p. 26.
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont
- **Grève des ouvriers horlogers de Charquemont. Le repas communiste au préau de l'école des filles, janvier 1908.**
Grève des ouvriers horlogers de Charquemont. Le repas communiste au préau de l'école des filles, carte postale, par Francis Grux peintre-photographe à Maïche, s.d. [janvier 1908]. Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991, p. 113.
Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, entre mai 1908 et mai 1912.**
Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, carte postale, s.n., s.d. [entre mai 1908 et mai 1912].
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, décennie 1910.**
Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, carte postale, s.n., s.d. [décennie 1910].
Collection particulière : Jean-Marie Bessot, Maïche
- **Charquemont (Doubs) - Fabrique d'horlogerie de M. Guillaume, 1912.**
Charquemont (Doubs) - Fabrique d'horlogerie de M. Guillaume, carte postale, s.n., 1912. Publiée dans : Simonin Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maïche*. - Maïche : M. Simonin, 2007, p. 27.
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

- **[Une partie du personnel de l'usine Guillaume, devant l'escalier sud-ouest de l'atelier], décennie 1910 ?**
[Une partie du personnel de l'usine Guillaume, devant l'escalier sud-ouest de l'atelier], photographie, s.n., s.d. [décennie 1910 ?]. Sont distinguées par une croix Stéphanie Cheval (en haut), soeur du père de Louis Cheval (Aimé), et Marthe Perrière, soeur de sa mère.
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont
- **519. Charquemont - Place centrale, limite 19e siècle 20e siècle (avant 1908 ?).**
519. *Charquemont - Place centrale*, carte postale, par Ch. Simon, s.d. [limite 19e siècle 20e siècle, avant 1908 ?], Ch. Simon éd. à Maîche.
Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **840. Charquemont - Place centrale, 1er quart 20e siècle (avant 1917).**
840. *Charquemont - Place centrale*, carte postale, par Ch. Simon, s.d. [1er quart 20e siècle, avant 1917], Ch. Simon éd. à Maîche et à Ornans. Date 4 novembre 1917 (manuscrite) au verso (coll. Michel Cheval, Charquemont). Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. -1991, p. 92.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Charquemont - Quartier Neuf, entre 1903 et 1918 ?**
Charquemont - Quartier Neuf, carte postale, s.n., s.d. [entre 1903 et 1918 ?], Francis Grux peintre-éditeur à Maîche.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Charquemont - Rue Neuve, 1916 ou 1917.**
Charquemont - Rue Neuve, carte postale, s.n., s.d. [1916 ou 1917], Francis Grux peintre-éditeur à Maîche. La carte porte un tampon daté de mai 1917.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **42. - Charquemont. - Rue Neuve [depuis le carrefour avec la rue Pasteur], décennie 1900 (avant 1908).**
42. - *Charquemont. - Rue Neuve* [depuis le carrefour avec la rue Pasteur], carte postale, par la Veuve Sandoz, s.d. [décennie 1900, avant 1908], Veuve Sandoz éd. à Charquemont. Porte la date 29 septembre 1908 (tampon) au verso.
Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **1084. Charquemont - Quartier Neuf, 1er quart 20e siècle.**
1084. *Charquemont - Quartier Neuf*, carte postale, par Ch. Simon, s.d. [1er quart 20e siècle], Simon éd. à Maîche et Ornans. Aussi publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991, p. 140.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **[Procession pour l'inauguration de la chapelle Sainte-Thérèse passant devant le 45 Grande Rue, le 3 juin 1929].**
[Procession pour l'inauguration de la chapelle Sainte-Thérèse passant devant le 45 Grande Rue, le 3 juin 1929], carte photo, par Jean Louvet, J. Louvet éd. à Maîche. Publiée dans : Donzé, Jacques. *Charquemont. Comment ? Pourquoi ? 1339-2010*.- S.l. [Charquemont] : s.n. [l'auteur], 2010, p. 158.
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont
- **Prises de vues aériennes de l'IGN (20e siècle).**
Prises de vues aériennes de l'IGN (20e siècle). Consultables en ligne via le site du Géoportail (www.geoportail.gouv.fr).
- **Charquemont (Doubs). 11059 - Vue aérienne [depuis l'ouest], entre 1950 et 1955.**

Charquemont (Doubs). 11059 - Vue aérienne [depuis l'ouest], carte postale, s.n., s.d. [entre 1950 et 1955], Éditions aériennes Cim, Combiér impr. à Macon.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

- **En avion au-dessus de... 1. Charquemont (Doubs). La Grande Rue [le bas du village vu du sud], 3e quart 20e siècle.**

En avion au-dessus de... 1. Charquemont (Doubs). La Grande Rue [le bas du village vu du sud], carte postale, par Lapie Service aérien, s.d. [3e quart 20e siècle], Edition Lapie à Saint-Maur.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

- **En avion au-dessus de... 7. Charquemont (Doubs) [vue aérienne des rues de la Gare, Victor Hugo et des Villas depuis le sud], entre 1958 et 1967.**

En avion au-dessus de... 7. Charquemont (Doubs) [vue aérienne des rues de la Gare, Victor Hugo et des Villas depuis le sud], carte postale (tirage photographique), s.n., s.d. [3e quart 20e siècle, entre 1958 et 1967], Lapie éd. à Saint-Maur.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

- **Charquemont (Doubs). Vue aérienne [quartier de la gare, de la Rue Neuve et des Cités, vu depuis le sud], entre 1968 et 1975.**

Charquemont (Doubs). Vue aérienne [quartier de la gare, de la Rue Neuve et des Cités, vu depuis le sud], carte postale en couleur, s.n., s.d. [entre 1968 et 1975], Combiér Imprimeur à Macon.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

- **[Jacques Donzé et son frère dans leur atelier d'horlogerie], juin 1979.**

[Jacques Donzé et son frère dans leur atelier d'horlogerie], photographie, s.n., juin 1979.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

Bibliographie

- **Annuaire Paris-Bijoux.**

Annuaire Paris-Bijoux, publiant dans un seul volume toutes les adresses de Paris et de la province (Suisse en partie). - Paris : Paris Bijoux.
1957, 53e année ; 1960, 56e année ; 1978, 73e année.

- **Belmont, Henry-Louis. L'échappement à cylindre (1720-1950) : le Haut-Doubs, centre mondial au XIXe siècle, 1984.**

Belmont, Henry-Louis. *L'échappement à cylindre (1720-1950) : le Haut-Doubs, centre mondial au 19e siècle.* - Besançon : Technicmédia, 1984. 328 p. : ill. ; 28 cm.
P. 34.

- **Boyer, Jacques. Les rouages d'une montre moderne, juillet 1910.**

Boyer, Jacques. Les rouages d'une montre moderne. *Le Mois littéraire et pittoresque*, n° 139, juillet 1910, p. 86-100 : ill.

- **Caboco, Laëtitia. Recensement du patrimoine horloger du Pays horloger, 2009-2010.**

Caboco, Laëtitia. Recensement du patrimoine horloger du Pays horloger, 2009-2010.
Pays horloger, Le Bélieu

- **Courtieu, Jean (dir.). Dictionnaire des communes du département du Doubs, 1982-1987.**

Courtieu, Jean (dir.). *Dictionnaire des communes du département du Doubs.* Besançon : Cêtre, 1982-1987. 6 t., 3566 p.
T. 2, 1983, p. 695.

- **Donzé, Jacques. Charquemont. Comment ? Pourquoi ? 1339-2010, 2010.**
Donzé, Jacques. *Charquemont. Comment ? Pourquoi ? 1339-2010.* - S.l. [Charquemont] : s.n. [l'auteur], 2010. 209 p. : ill. ; 30 cm.
- **Monnet, Bruno ; Sichler, Guy. Charquemont, Fournet-Blancheroche, 1770-1890, 2012.**
Monnet, Bruno ; Sichler, Guy. *Charquemont, Fournet-Blancheroche, 1770-1890.* - [S.l.] : Association Pages d'histoire, 2012. 435 p. : ill. ; 30 cm.
P. 344, 373-382.
- **Pourchet, Gilbert. Le Haut-Doubs horloger, 1956.**
Pourchet, Gilbert. *Le Haut-Doubs horloger.* - S.l. [Villers-le-Lac] : s.n., 1956. 54 p. dactyl. : ill. (carte, graphiques) , 27 cm.
- **Simonin, Michel. L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche, 2007.**
Simonin, Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche.* - Maîche : M. Simonin, 2007. 143 p. : ill. ; 30 cm.
- **Vuillet, Bernard. Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard, 1991.**
Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard,* d'après la collection de cartes postales de Georges Caille. - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991. 243 p. : cartes postales ; 31 cm.

Annexe 1

La montre et ses composants

Ce texte a pour but de présenter simplement le fonctionnement d'une montre du modèle de celles fabriquées dans le Haut-Doubs aux 19e et 20e siècles. Il en nomme les composants principaux et explique leur rôle dans cette mécanique de précision.

« Petit appareil portatif, fonctionnant dans toutes les positions, servant à donner l'heure et d'autres indications » selon le dictionnaire Larousse, la montre se compose du mouvement (ressort, rouage, échappement, balancier, etc.) et de l'habillage (boîte, cadran, aiguilles, bracelets, etc.).

1. Le mouvement

Pour qui privilégie la fiabilité et la précision de la montre, le **mouvement** est la partie la plus importante.

D'un point de vue fonctionnel, il se compose de plusieurs modules :

- un **moteur**, source d'énergie : le **ressort** ;
- un **organe de transmission** : le **rouage** (ou **finissage**), qui transmet cette énergie à l'échappement en multipliant la vitesse de rotation des roues ;
- un **organe de partage et distribution du temps** : l'**échappement**, qui découpe le temps en intervalles réguliers (en décomposant en impulsions l'énergie continue du ressort) et entretient les oscillations du balancier ;
- un **organe de régulation** : le **balancier-spiral**, qui régularise la division du temps en unités égales ;
- un **organe de comptage du temps** qui n'est autre que le rouage lui-même, contrôlé par le couple échappement – balancier-spiral.

A ces modules s'ajoutent des fonctions d'affichage du temps (matérialisée par le cadran et les aiguilles), de remise à l'heure et de remontage du moteur.

a). Moteur

Pour fonctionner, la montre a besoin d'énergie. Celle-ci est produite en armant un ressort (c'est-à-dire en « remontant » la montre), en acier trempé ou en acier spécial, qui la restitue petit à petit et continûment. Ce ressort est logé dans une boîte cylindrique, le **barillet**, dont le couvercle supporte un système d'arrêtage (muni d'une roue appelée croix de Malte) permettant d'utiliser correctement la force du ressort et de limiter son degré d'armage pour ne pas l'abîmer. La première mention de ce type de moteur est attribuée à Léonard de Vinci, qui le représente vers 1540 dans un de ses dessins. Le ressort est alors accompagné d'une **fusée**, organe conique dont la surface est creusée d'une rainure

hélicoïdale destinée à guider la chaîne ou la corde qui la relie au barillet. Son rôle : régulariser la force motrice. En effet, lorsqu'il est tendu, le ressort délivre une force plus importante que lorsqu'il est détendu ; cette différence est compensée par la variation de longueur de la corde qui s'enroule sur la fusée, variation due au profil de cette pièce.

Dans la deuxième moitié du 17^e siècle, en 1675, le savant néerlandais Christian Huygens (1629-1695) proposera de confier cette fonction de régulation à un organe réglant associant un deuxième ressort et un balancier circulaire. Cette solution dominera à partir de la fin du 18^e siècle ou du début du 19^e (Huygens est par ailleurs l'inventeur en 1657 de l'horloge à pendule, qu'il perfectionne ensuite avant de publier en 1673 l'« Horlogium oscillatorium »).

Le ressort transmet son énergie au **rouage** en faisant tourner le disque denté fermant le barillet.

b). Transmission

Le **rouage** est formé de trois roues dentées, en laiton, qui s'entraînent : mue par le barillet, la **roue de centre** (dite aussi **roue des minutes** ou **grande moyenne**) actionne le pignon de la roue moyenne ; la **roue moyenne** (ou **petite moyenne**) actionne celui de la **roue des secondes** (parfois aussi appelée roue de chant), cette dernière faisant se mouvoir celui de la roue d'échappement.

Chaque roue dentée est donc rivee sur un pignon, qui prend son nom (pignon de centre ou des minutes, de moyenne, des secondes, d'échappement). Le pignon est un organe denté, plus épais mais d'un diamètre plus petit qu'une roue, portant généralement de 6 à 14 dents (appelées ailes). Par le jeu des rapports entre le nombre de dents des roues et celui de leurs pignons, la vitesse de rotation est multipliée : si la roue du barillet bouge lentement (il lui faut plusieurs heures pour faire un tour), celle d'échappement tourne quelques centaines ou milliers de fois plus vite (un exemple parmi d'autres de rapport choisi par un fabricant : un tour de barillet en 4 heures pour 2 400 tours de roue d'échappement). Outre son rôle de transmission et multiplication de la vitesse de rotation, le rouage sert aussi au comptage du temps (fonction que nous verrons plus loin).

c). Partage et distribution du temps

L'**échappement** permet de décomposer l'énergie (continue) du ressort en unités régulières (impulsions) et d'entretenir les oscillations du balancier. C'est donc lui qui « fabrique » le temps : il libère l'énergie de la réserve de marche (accumulée en remontant le ressort) mais il en contrôle la vitesse d'échappement en bloquant durant un certain laps de temps puis libérant successivement chacune des dents de la roue d'échappement, dont il règle ainsi la vitesse de rotation. Sans lui, le ressort se désarmerait en quelques secondes.

Les deux ou trois pièces, très fragiles et d'une grande précision, qui le composent forment un **assortiment** (assortiment cylindre, assortiment ancre...).

De nombreux types d'échappements pour montre existent et ont existé : à roue de rencontre, à cylindre, à ancre, à détente, à cheville, etc. Voici les principaux rencontrés dans le Haut-Doubs.

Le plus ancien est l'**échappement à roue de rencontre** (aussi appelé **échappement à verges**), utilisé dans les premières horloges puis pour les montres jusque dans les années 1830. Relativement imprécis, il a dans le cas des horloges pu acquérir une plus grande précision en fonctionnant avec le pendule inventé par Huygens en 1657. La **roue de rencontre**, verticale, est munie sur sa périphérie de dents placées perpendiculairement à son plan. Ces dents transmettent leurs impulsions à deux **palettes** fixées en haut et en bas d'une tige verticale nommée la **verge**, portant une traverse le **foliot** (préfigurant le balancier). Le rouage actionne la roue de rencontre dont les dents agissent alternativement sur les palettes, faisant osciller le foliot.

L'**échappement à cylindre** imaginé par Georges Graham vers 1720-1725 est une amélioration de celui de Thomas Tompion de 1695. La **roue de cylindre** a généralement 15 dents disposées en périphérie (sur sa couronne extérieure). Toutefois, contrairement à celle d'ancre, ces dents ne sont pas taillées dans le même plan que la **jante** (ou **serge**) mais au-dessus d'elle : la roue, qui a donc une certaine épaisseur, est obtenue en creusant une rondelle de métal. Elle est actionnée par le rouage et ses dents entrent dans une encoche échantant le **cylindre**, petit tube d'acier poli (dont la paroi se nomme l'**écorce**), fermé à chaque extrémité par un **tampon** d'acier muni d'un **pivot**. L'**assise** (ou assiette ou **siette**) supportant le balancier est emboîtée sur l'extrémité supérieure, le balancier donnant au cylindre un mouvement rotatif alternatif.

L'**échappement à ancre** est issu des travaux vers 1670 de Robert Hooke et de William Clément appliqués à des pendules, puis des améliorations apportées au système en 1715 par Georges Graham (1675-1751). En 1754, Thomas Mudge est le premier à l'appliquer aux montres. Il s'impose réellement dans les années 1920 puis remplace totalement celui à cylindre à l'issue de la deuxième guerre mondiale. Il se compose d'une **roue d'ancre** en acier dont les dents (au profil spécial) sont dans le même plan que la jante, et d'une **ancre** (munie de **palettes** en rubis en contact avec les dents), qui se poursuit par la baguette de fourchette (dont le débattement est limité par deux goupilles, les butées) et la **fourchette** proprement dite, en contact avec le support du balancier. L'ancre a un mouvement de bascule, que l'on entend (c'est le tic-tac de la montre).

L'**échappement à chevilles**, inventé par l'horloger bisontin Perron en 1798, est une déclinaison spéciale de celui à ancre dans laquelle les palettes sont remplacées par des **chevilles** en acier trempé. Moins coûteux que le précédent, il fut utilisé pour les montres Roskopf (à partir de 1867).

d). Régulation

Le **balancier-spiral** est l'organe réglant de la montre, nécessaire pour régulariser le fonctionnement de l'échappement. Imaginé par Huygens qui en publie le principe en 1675, c'est un oscillateur composé d'un **balancier** circulaire, servant de volant d'inertie (éventuellement muni de vis, fixées sur la serge, afin d'en régler l'équilibrage et le moment d'inertie), doté d'un mouvement de va-et-vient circulaire, et d'un **ressort spiral**, qui lui assure une fréquence d'oscillation propre. Ce dernier a en fait une double fonction : il permet au balancier de revenir au point zéro afin de recevoir l'impulsion suivante en sens inverse et simultanément il règle la durée de l'alternance.

La fréquence d'oscillation est fonction du nombre d'alternances par seconde : entraîné par la masse du balancier, le ressort se tend puis, arrivé en bout de course (1ère position extrême) et complètement tendu, il se détend, générant un mouvement en sens inverse (qu'accentue le balancier) jusqu'à se retendre complètement (2e position extrême). Chaque oscillation est donc composée de deux alternances (passages d'une position extrême à une autre), commandant les mouvements de l'échappement.

Un balancier-spiral effectue généralement de 5 à 8 alternances à la seconde, soit :

- 5 alternances à la seconde = 18 000 à l'heure = fréquence de 2,5 Hz ;
- 6 alternances à la seconde = 21 600 à l'heure = fréquence de 3 Hz ;
- 7 alternances à la seconde = 25 200 à l'heure = fréquence de 3,5 Hz ;
- 8 alternances à la seconde = 28 800 à l'heure = fréquence de 4 Hz.

Plus la fréquence est élevée, plus la précision de la montre pourra être grande, sa régularité dépendant par ailleurs directement de la qualité du couple balancier et spiral. Or ce couple voit ses propriétés se modifier en fonction des variations thermiques, le métal pouvant se dilater. Plusieurs solutions ont été adoptées pour contrer ce phénomène : les balanciers ont pu être dans un métal spécial (par exemple le glucidur – ou berrydur –, bronze au glucinium ou beryllium), bimétalliques (associant deux métaux réagissant différemment aux changements de température), compensateurs, etc. Le ressort lui-même est amélioré suite aux travaux du physicien suisse Charles Edouard Guillaume qui invente dans le premier quart du 20e siècle l'Elinvar, alliage d'acier au nickel peu sensible aux variations thermiques (succédant à l'acier trempé, à celui au palladium, etc.). Sa forme, qui a aussi une influence, a été définie empiriquement par Abraham-Louis Breguet en 1795 puis mathématiquement par Edouard Philips en 1861.

Par ailleurs, la **marche** (le fonctionnement) de la montre peut être modifiée en jouant sur la longueur active du spiral : c'est là le rôle de la **raquette**, fixée sur le **pont du balancier** (ou **coq**). Cette marche peut être positive (la montre avance) ou négative (elle retarde) ; elle est dite diurne lorsqu'elle est contrôlée sur une période de 24 heures.

e). Comptage et affichage du temps

Si le ressort moteur fournit l'énergie à la montre, l'échappement et le ressort-spiral en régularisent le flux et le découpent en périodes régulières. Ils interagissent donc avec le rouage, dont ils fixent la vitesse de rotation des roues, et c'est cet organe qui sert au comptage du temps et à son affichage, faisant généralement appel à des aiguilles.

La position de ses roues peut varier par rapport au centre du cadran suivant l'architecture retenue. Ainsi, la roue des secondes, qui effectue un tour en 60 secondes et porte – bien évidemment – l'aiguille des secondes (la **trotteuse**), peut être placée au centre du cadran (on parle alors de **seconde au centre** ou de **grande seconde**) ou à 6 heures.

Celle de centre fait un tour à l'heure et porte l'aiguille des minutes. Un pignon, la chaussée, est emboîté sur la tige (l'axe) de cette roue et engrène avec la roue de minuterie, dont le pignon transmet le mouvement à la roue des heures (ou roue à canon ou canon) qui porte l'aiguille des heures. Le rapport entre la chaussée et le canon est de 12/1 : il faut 12 tours de chaussée pour que la roue à canon fasse un tour. Outre son rôle dans la démultiplication et la transmission du mouvement au canon, la roue de minuterie sert aussi pour la mise à l'heure en reliant le système à renvois et les aiguilles.

f). Remontoir et mise à l'heure

Ces deux fonctions partagent certains organes.

Le **remontoir** sert à armer le ressort (c'est-à-dire à « remonter » la montre). Dans le **remontoir au pendant** (le plus répandu, inventé par le Suisse Louis Audemars vers 1837), le remontage s'effectue en tournant manuellement une petite **couronne** sortant du boîtier, fixée sur la tige de remontoir, qui actionne une **roue à rochet** (roue à cliquet) solidaire de l'axe du barillet sur lequel est fixé le ressort.

La **mise à l'heure** s'effectue en appuyant sur un bouton (**poussette**) ou en le tirant (**tirette**), faisant ainsi glisser sur la tige de remontoir un pignon (le pignon coulant) qui engrène avec un système de renvois commandant les aiguilles. Cette remise à l'heure n'interfère pas avec le fonctionnement de la montre dans la mesure où la chaussée étant entraînée seulement par friction par la tige de la roue de centre, elle peut tourner si nécessaire plus vite qu'elle. Le mécanisme de mise à l'heure présente une telle variété de pièces, de formes, de dimensions, qu'il constitue une véritable « empreinte digitale » de la montre ; à ce titre, il est souvent reproduit avec la vue du mouvement dans les publications techniques et autres catalogues de calibres et fournitures.

g). Les supports des pièces

Les pièces constituant ces modules et assurant ces fonctions sont fixées sur une ébauche, dont la composition a varié au fil du temps.

La **platine** est le support principal, dont les dimensions et la forme sont fixées par le **calibre** de la montre. Elle est creusée aux endroits adéquats de **noyures** destinées à accueillir les **paliers** et **contre-pivots** des **mobiles** (roues et pignons), etc. A l'origine, ces composants étaient fixés entre deux platines, dont l'écartement était assuré par des piliers. Par la suite, sur l'initiative du Français Jean-Antoine Lépine (1720-1814), l'une des platines a été remplacée par plusieurs ponts, plus petits, désignés d'après le nom du mobile auquel ils servent de support (pont de roue de centre, pont de barillet, pont de balancier ou coq, etc.). Les ponts les plus minces portent le nom de **barrettes**.

La réduction des frottements dommageables aux différentes parties mobiles passe, notamment, par l'utilisation de contre-pivots et coussinets en pierre précieuse ou semi-précieuse. Cette innovation est le fait en 1704 du Suisse Nicolas Fatio de Dhuillier, qui imagine une technique permettant de percer les **rubis**. 1902 voit l'apparition du rubis synthétique, produit par le Français Auguste Verneuil, qui inonde ensuite le marché.

Le balancier étant l'organe le plus important et le plus fragile, il est protégé des chocs pouvant abîmer ses pivots par un système d'**amortisseur** (ou d'**antichoc**) permettant à la pierre servant de palier de se soulever légèrement (le premier « pare-chute » aurait été inventé par Abraham-Louis Breguet en 1790).

L'ébauche de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle associe platine(s), ponts, raquette, barillet et son cliquet.

L'ébauche moderne correspond au mouvement, empierré ou non, sans partie réglante (balancier-spiral) ni ressort moteur, cadran et aiguilles.

2. L'habillage

Le souci de l'esthétique est présent dans le mouvement, par le décor du coq (pont de balancier) ou la disposition des ponts, le polissage des vis ou leur couleur, etc. Les composants peuvent être traités par galvanoplastie (dorage – jaune, rose... –, argentage, nickelage, rhodiage, etc.), polis avec plusieurs rendus, gravés de filets, côtes, vagues de Genève, etc. C'est toutefois dans l'habillage qu'il s'exprime le plus, faisant de certaines montres de véritables bijoux, avec recours à la gravure (guillochage ou autre), à l'émaillage ou la peinture, à la fixation de pierres précieuses, etc. Outre cette fonction de présentation, l'habillage remplit également d'autres fonctions : protection, fixation, commande, etc. Il associe donc boîte, cadran, aiguilles, glace, pendant, couronne, anneau, etc.

La **boîte** (ou **boîtier**) protège le mouvement de l'humidité, de la poussière et des chocs. Deux grandes familles de boîtes existent, indépendamment de leur forme : celle des **montres de gousset** (portées dans une poche de l'habit) et celle des **montres-bracelets** (fixées au poignet).

Une boîte de montre de gousset se compose d'un corps appelé la **carrure**, sur lequel est fixé le mouvement, fermé du côté des ponts par un **fond**, éventuellement doublé à l'intérieur par un double-fond, la **cuvette**. Côté cadran, elle est fermée par la **lunette** portant la **glace** (en verre ou matériau synthétique) ; éventuellement, un **couvercle** de protection est aussi présent (on parle alors de **boîte savonnette**). Ces organes sont ajustés à cran (par pression, ils prennent place dans une rainure), à charnière ou vissés. Le port de la montre est facilité grâce à un **pendant**, dans l'axe de la tige de remontoir, portant un **anneau** (la **bélière**) sur lequel peut s'accrocher une chaîne.

La boîte de montre-bracelet ou **boîte-bracelet** est munie de part et d'autre de deux **anses** (ou **cornes**) servant à la fixation du bracelet. Fermée par une glace, elle peut être en trois parties (carrure, fond et lunette) ou en deux (carrure-lunette et fond).

Le boîtier peut laisser passage à une ou plusieurs tiges, portant couronne ou bouton et servant à la commande de diverses fonctions : remontage du ressort, mise à l'heure, chronomètre, sonnerie, etc.

Le **cadran** affiche diverses indications (heure, minute, seconde, etc.) matérialisées par des chiffres, des divisions, des signes (**index**), etc. Certaines (mois, quantième, phase de lune, heure, etc.) peuvent apparaître dans une petite ouverture : le **guichet**. Il porte aussi le nom du fabricant (ou de l'établissement), une marque, des renseignements techniques (nombre de rubis, type d'antichoc, etc.)... Il est réalisé en divers matériaux (cuivre et laiton à l'origine), laissé nu ou recouvert d'un décor (émail à partir de 1635 environ, traitement de surface et décalque actuellement), lumineux ou non (utilisation du radium à partir de 1912 puis du tritium, lampes électriques, etc.).

Les **aiguilles** (celle des minutes aurait été introduite vers 1691 par l'Anglais Daniel Quare, celle des secondes est encore postérieure) sont de matériaux et de formes diverses (Breguet, Louis XV, Louis XVI, romaine, poire, etc.) ; celles évidées sont dites squelettes. Elles peuvent être lumineuses (présence de radium puis de tritium).

Le **bracelet**, réalisé en divers matériaux, est généralement formé de deux parties réunies par une boucle ardillon ou un fermoir (boucle déployante par exemple) ; il est dit **bracelet marquise** lorsqu'il est en un seul morceau, formant un anneau métallique suffisamment élastique pour permettre l'introduction du poignet. Il est fixé sur les cornes par deux barrettes, soudées à elles ou mobiles (barrettes à pompe pour anses « américaines »).

3. Documentation

a). Bibliographie

Berner, G.-A. *Dictionnaire professionnel illustré de l'horlogerie I+II, français, deutsch, english, espagnol*. – Bienne (Suisse) : Fédération de l'Industrie horlogère suisse, 2007. Pagination multiple (1261 p.) : ill. ; 26 cm. Accessible en ligne sur le site de la Fédération de l'industrie horlogère suisse : <http://www.fhs.ch/berner/>

Cours d'échappement. Document accessible sur internet sur le site Horlogerie suisse (www.horlogerie-suisse.com) à l'adresse : <http://www.horlogerie-suisse.com/technique/cours-d-echappement/> (consultation : 28 janvier 2015)

Flores, Joseph. *L'histoire de la montre*. – 2006. Document accessible sur internet sur le Forumamontres à l'adresse : <http://forumamontres.forumactif.com/t5381-exclusif-l-histoire-de-la-montre-sur-forumamontres> (consultation : 26 janvier 2015)

Fonctionnement d'une montre mécanique. Article accessible sur internet à l'adresse : <http://www.sport-histoire.fr/Horlogerie/Horlogerie.php> (consultation : 28 janvier 2015)

b). Témoignage oral

Donzé Jacques, ancien horloger, historien de Charquemont. 2012-2015

c). Sites internet

Fondation de la Haute Horlogerie (www.hautehorlogerie.org), notamment les pages de la section Encyclopédie consacrées aux montres mécaniques : <http://www.hautehorlogerie.org/fr/encyclopedie/encyclopedie-des-montres/montres-mecaniques/> (consultation : 28 janvier 2015)

Hour conquest. Site de Joël Jidet dédié à La Conquête de l'heure : <https://sites.google.com/site/hourconquest/home> (consultation : 28 janvier 2015)

Annexe 2

Boyer, Jacques. Les rouages d'une montre moderne, 1910

Boyer, Jacques. *Les rouages d'une montre moderne*. *Le Mois littéraire et pittoresque*, n° 139, juillet 1910, p. 86-100 : ill.

Annexe 3

Le contingentement des fournitures horlogères suisses au milieu du 20^e siècle

1. Petit appel historique

Confrontée à diverses crises durant les années 1920 et 1930, l'industrie horlogère suisse se structure avec la mise en place à partir de 1928 de conventions horlogères (entre les trois principaux regroupements de fabricants), la création en 1931 (avec l'appui des banques) d'une super-holding (l'Asuag ou Société générale de l'Horlogerie suisse SA) concentrant la fabrication des pièces principales du mouvement (ébauche, spiral, balancier et assortiment) et l'adoption de 1934 à 1936 par la Confédération d'arrêtés créant le « statut horloger », qui règlemente ce domaine.

L'un des objectifs principaux de cette cartellisation soutenue par l'Etat est la lutte contre le « chablonnage », vente de mouvements de montre en pièces détachées (« chablons »), qui permet de contourner les droits élevés frappant dans les pays clients les importations de montres terminées. Dès 1934 d'ailleurs, le régime est durci et les exportations de chablons, ébauches et fournitures horlogères sont soumises à permis (de même que l'ouverture, le déplacement, la transformation et l'agrandissement des entreprises horlogères au sein même de la Suisse).

Finalement, après avoir favorisé les sociétés existantes pendant deux ou trois décennies, le système mis en place s'avère inadéquat face aux évolutions économiques et techniques. Il est progressivement abandonné de 1961 à 1971.

Dans la pratique, l'entreprise française doit tout d'abord signer la « convention horlogère franco-suisse » (ce qui en fait un « client conventionnel »), texte encadrant l'utilisation des pièces achetées en Suisse (interdiction de céder des ébauches à d'autres horlogers, par exemple). Elle doit ensuite être agréée comme « client habilité à se fournir en Suisse ».

Dans un deuxième temps, un contingent lui est attribué au prorata des ébauches achetées avant la deuxième guerre mondiale (ce sont les « références d'avant-guerre ») et de son potentiel de fabrication ce qui, de plus, lui permet de justifier de son statut de fabricant. La date limite est ensuite fixée aux années 1947 à 1949, puis aux quelques années précédant celle de la demande. Le contingent est révisé tous les ans et débouche sur l'attribution de licences

d'importation. Ce système est décrié côté France du fait de la faiblesse des contingents, et plus encore par les jeunes fabricants qui ne peuvent justifier d'aucune antériorité.

Commercialement, il se traduit par l'apparition sur le cadran des montres montées en France de la mention « Ebauche suisse » (ou « Eb. suisse»). Cette mention devenant un argument de vente, les fabricants imposent d'ailleurs aux grossistes un prorata d'acquisition : tant de montres avec ébauche française pour une montre avec ébauche suisse.

2. Procédure

La procédure suivie ensuite est décrite ci-après par Jacques Donzé : *Formalités requises pour l'obtention des licences d'importation (échanges franco-suisse, dès 1947)*, par Jacques Donzé, d'après mes souvenirs d'apprenti (14-18 ans). A la reprise des relations commerciales franco-suisse.

Visite du représentant en ébauches suisses.

Attribution d'un contingent (enveloppe attribuée à l'Horlogerie) par la Fédération des Fabricants de Montres en fonction des accords commerciaux signés entre les deux pays et aussi des références d'avant-guerre pour les entreprises important des ébauches suisses avant la guerre (plus tard, ce point sera une source de conflits entre les anciens fabricants français et les nouveaux établis après la guerre).

Demande d'imprimés auprès de la Fédération nationale des Fabricants de Montres à Besançon.

Demande de facture pro-forma auprès du Fabricant d'ébauches suisses.

Constitution du dossier d'importation (licence et facture pro-forma), ratifié par la Banque qui délivre un certificat ou attestation confirmant la solvabilité du client français.

Je ne suis pas certain de ce qui suit mais il me semble que ce dossier devait être soumis à la Fédération.

Le dossier est ensuite soumis à l'Office des Changes pour agrément (8, rue de La Tour des Dames. Paris 6e).

La licence revient acceptée et la commande devient exécutoire.

Cette commande arrive en France chez un agent en douanes. Pour le Haut-Doubs horloger, agence Henriot à Morteau ou Agence Charpiot à Delle. C'est lui qui s'occupe des dernières formalités d'importation et de la livraison de la marchandise à domicile.

Signalons le fait que dès l'apparition sur le marché de ces ébauches transformées en montres, nous vîmes apparaître sur les cadrans la mention « Ebauche suisse » selon un prorata tenant compte du nombre d'ébauches françaises achetées simultanément.

Pour terminer avec ce paragraphe, ajoutons que lors de la reprise des importations, les fabricants français n'avaient pas accès à l'impressionnante gamme de calibres proposés au catalogue des fournisseurs d'ébauches suisses. Ainsi pour certaines spécialités telles que les secondes au centre directes (ce n'était pas encore la mode en France) ou encore les montres à remontage automatique.

Beaucoup de calibres fabriqués par les fabricants français d'ébauches étaient des copies d'ébauches suisses.

Annexe 4

Ordonnance 232.119 réglant l'utilisation du nom « Suisse » pour les montres

Le Conseil fédéral suisse,

vu l'art. 5 de la loi du 28 août 1992 sur la protection des marques (LPM),

arrête :

Art. 1 Définition de la montre

1 Sont considérés comme montres, les appareils à mesurer le temps dont le mouvement ne dépasse pas 50 mm de largeur, de longueur ou de diamètre ou dont l'épaisseur, mesurée avec la platine et les ponts, ne dépasse pas 12 mm.

2 En ce qui concerne la largeur, la longueur ou le diamètre, seules les dimensions techniquement nécessaires sont prises en considération.

Art. 1a Définition de la montre suisse

Est considérée comme montre suisse la montre

- a. Dont le mouvement est suisse ;
- b. Dont le mouvement est emboîté en Suisse et
- c. Dont le contrôle final par le fabricant a lieu en Suisse.

Art. 2 Définition du mouvement suisse

1 Est considéré comme mouvement suisse le mouvement :

- a. Qui a été assemblé en Suisse ;
- b. Qui a été contrôlé par le fabricant en Suisse et
- c. Qui est de fabrication suisse pour 50 % au moins de la valeur de toutes les pièces constitutives, mais sans le coût de l'assemblage.

2 Pour le calcul de la valeur des pièces constitutives de fabrication suisse selon l'al. 1. let. c ci-dessus, les règles suivantes s'appliquent :

- a. Le coût du cadran et des aiguilles n'est pris en considération que lorsqu'ils sont posés en Suisse ;
- b. Le coût de l'assemblage peut être pris en considération lorsqu'une procédure de certification prévue par un traité international garantit que, par suite d'une étroite coopération industrielle, il y a équivalence de qualité entre les pièces constitutives étrangères et les pièces constitutives suisses.

Art. 3 Condition d'utilisation du nom suisse

1 Le nom « Suisse », les indications telles que « suisse », « produit suisse », « fabriqué en Suisse », « qualité suisse » ou d'autres dénominations qui contiennent le nom « Suisse » ou qui peuvent être confondues avec celui-ci ne doivent être utilisées que pour des montres ou des mouvements suisses.

2 Si la montre n'est pas suisse, les dénominations figurant au l'al. 1 peuvent néanmoins être apposées sur des mouvements suisses à condition qu'elles ne soient pas visibles de l'acheteur de la montre.

3 La mention « mouvement suisse » peut être apposée sur les montres qui contiennent un mouvement suisse. Le mot « mouvement » devra figurer en toutes lettres, identiques dans leurs types, dimensions et couleurs à ceux de la dénomination « suisse ».

4 Les al. 1 et 3 s'appliquent même lorsque ces dénominations sont utilisées soit en traduction (en particulier « Swiss », « Swiss Made », « Swiss Movement »), soit avec l'indication de la provenance véritable de la montre, soit avec l'adjonction de mots tels que « genre », « type », « façon » ou d'autres combinaisons de mots.

5 L'utilisation comprend, outre l'apposition de ces indications sur les montres ou leur emballage :

- a. La vente, la mise en vente ou en circulation de montres munies d'une telle indication ;
- b. L'apposition sur des enseignes, annonces, prospectus, factures, lettres ou papiers de commerce.

Art. 4 Apposition de l'indication de provenance

a. Sur les boîtes de montres

1 Est considérée comme suisse la boîte de montre qui a subi en Suisse une opération essentielle de fabrication au moins (à savoir l'étampage ou le tournage ou le polissage), qui a été montée et contrôlée en Suisse et dont 50 % au moins du coût de fabrication (valeur de la matière exclue) sont représentés par les opérations effectuées en Suisse.

2 Les dénominations figurant à l'art. 3, al. 1 et 4, ne peuvent être apposées que sur les boîtes destinées à habiller des montres répondant aux critères définis à l'art. 1a.

3 La mention « boîte suisse », ou sa traduction, peut être apposée sur des boîtes suisses destinées à habiller des montres qui ne sont pas des montres suisses au sens de l'art. 1a. Lorsque la mention est appliquée à l'extérieur de la boîte, l'indication de provenance de la montre ou du mouvement doit figurer de manière visible sur la montre.

et

Art. 5 b. Sur les cadrans des montres

1 Les dénominations figurant à l'art. 3, al. 1 et 4, ne peuvent être apposées que sur des cadrans destinés à des montres répondant aux critères définis à l'art. 1a.

2 La mention « cadran suisse », ou sa traduction, peut être apposée au dos des cadrans suisses destinés à habiller des montres qui ne sont pas des montres suisses au sens de l'art. 1a.

Art. 6 c. Sur d'autres pièces détachées de la montre

1 Les dénominations figurant à l'art. 3, al. 1 et 4, ne peuvent être apposées que sur des pièces détachées destinées à des montres répondant aux critères définis à l'art. 1a.

2 Les ébauches suisses exportées ainsi que les mouvements fabriqués à partir de telles ébauches peuvent porter la mention « Swiss parts ».

Art. 7 Echantillons et collections d'échantillons

Nonobstant l'art. 3, al. 2, et les art. 4 à 6, les boîtes, cadrans, mouvements et autres pièces détachées peuvent porter des indications de provenance suisses lorsqu'ils :

- a. Sont exportés séparément sous forme d'échantillons ou de collections d'échantillons ;
- b. Sont fabriqués en Suisse et
- c. Ne sont pas destinés à la vente.

Art 8 Dispositions pénales

Les contraventions aux prescriptions de la présente ordonnance tombent sous le coup des dispositions pénales de la LPM.

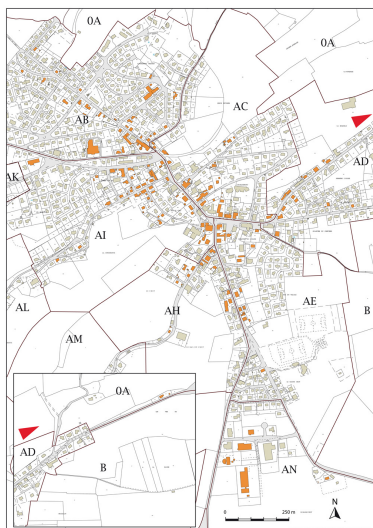
Art. 9 Entrée en vigueur

La présente ordonnance entre en vigueur le 1er janvier 1972.

Disposition finale de la modification du 27 mai 1992

Les entreprises qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente modification, ont déjà utilisé licitement et durablement l'une des dénominations protégées au sens de l'art. 3, al. 1 et 4, sont en droit d'en poursuivre l'utilisation cinq ans après l'entrée en vigueur de la présente modification, même si l'emboîtage et le contrôle final par le fabricant ont lieu à l'étranger.

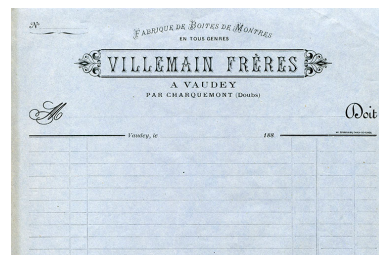
Illustrations



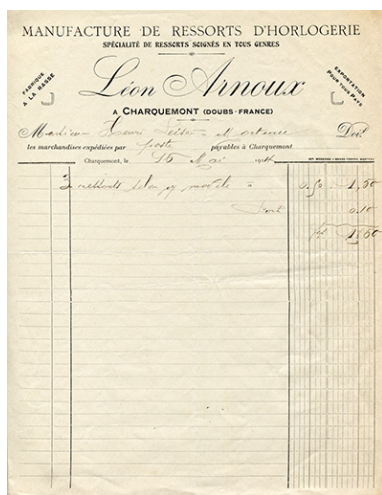
Carte de localisation des sites horlogers étudiés. Extrait du plan cadastral, 2015, sections AB à AI, AK à AN, B et OA.
Dess. Mathias Papigny
IVR43_20152500026NUDA



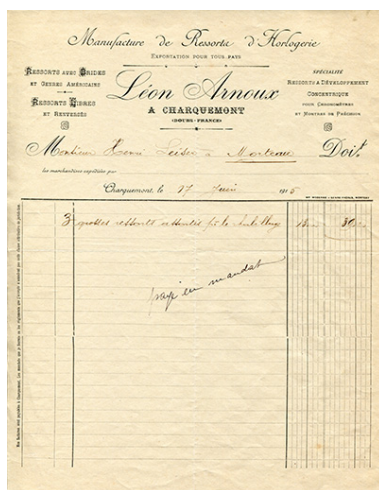
Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Binétruy Frères (place de l'Hôtel de Ville), limite 19e siècle 20e siècle.
IVR43_20142500894NUC2A



Papier à en-tête de la fabrique de boîtes de montres Villemain Frères, à Charquemont, décennie 1880.
IVR43_20152501978NUC4A



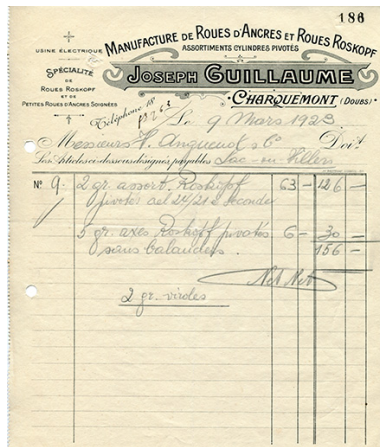
Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.
IVR43_20152500169NUC4A



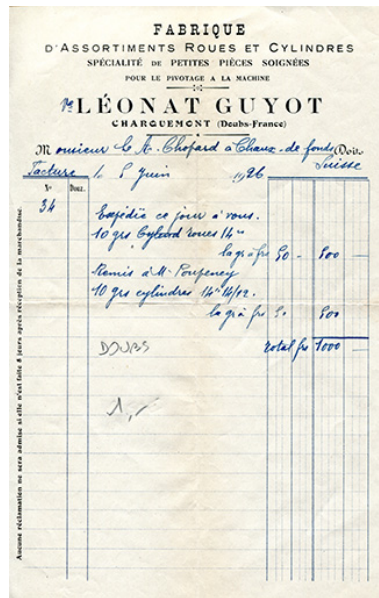
Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 17 juin 1915.
IVR43_20152500171NUC4A



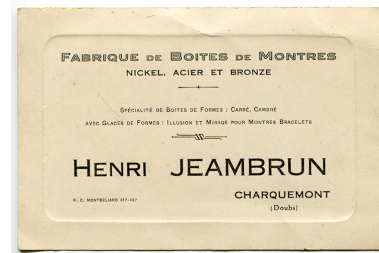
Mandat de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Besançon, 20 septembre 1922.
IVR43_20152500170NUC2A



Papier à en-tête de la manufacture de roues d'ancre et roues Roskopf Joseph Guillaume (13-15 Grande Rue), 9 mars 1923.
IVR43_20142500893NUC2A



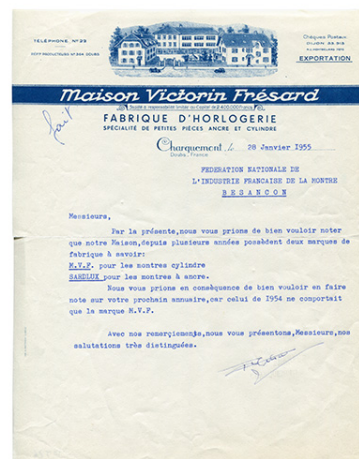
Papier à en-tête de la fabrique d'assortiments roues et cylindres Veuve Léonat Guyot (3-3 bis rue du Général Leclerc), 5 juin 1926.
IVR43_20142500889NUC2A



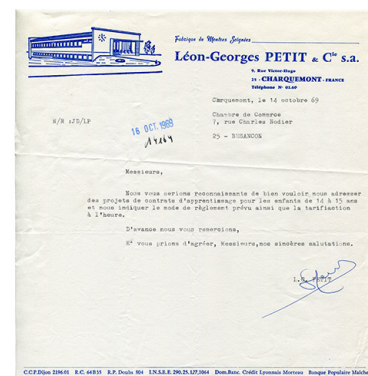
Carte publicitaire de la Fabrique de Boîtes de Montres Henri Jeambrun (15 rue Victor Hugo), 2e quart 20e siècle (entre 1926 et 1932).
IVR43_20152500161NUC4A



Carte publicitaire de la fabrique d'horlogerie Félix Feuvrier (3 Rue Neuve), 2e quart 20e siècle.
Autr. auteur inconnu
IVR43_20152500160NUC4A



Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Victorin Frésard (10-14 rue du Château), 28 janvier 1955.
IVR43_20152500516NUC4A



Papier à en-tête de la fabrique de montres Léon-Georges Petit et Cie (7-9 rue Victor Hugo), 14 octobre 1969.
IVR43_20152500518NUC4A



Place de l'Hôtel de Ville, avec les entreprises d'horlogerie Binétruy puis Maillot (n° 2-3) et Binétruy puis Perrot (hôtel de la Poste, n° 5-6) : 840. Charquemont - Place centrale, 1er quart 20e siècle (avant 1917).
Autr. Charles Simon



Le personnel d'une affaire importante (fabrique de montres et fournitures pour l'horlogerie Binétruy, 2-3 place de l'Hôtel de Ville), à la limite des 19e et 20e siècles.
Autr. Charles Falkenstein
IVR43_20132500080NUC1A



La Rue Neuve (rue des horlogers), avec à gauche les ateliers Feuvrier puis Midez (n° 3), Froidevaux Frères (n° 5) et Wasner-Ruffier (n° 7), et à droite de l'Union ouvrière (n° 6), Gigandet-Bernard (n° 8), Erard (n° 9).

IVR43_20132500046NUC1A



La Rue Neuve (rue des horlogers), avec de gauche à droite les ateliers de l'Union ouvrière (n° 6), Gigandet-Bernard (n° 8), Erard (n° 10) et Donzé (n° 12) : Charquemont - Quartier Neuf, entre 1903 et 1918 ?

Autr. auteur inconnu
IVR43_20132500062NUC1A



La rue de la Gare, avec le comptoir horloger Demangelle (n° 11) et l'usine de boîtes de montre Pagès (n° 13), encadrant la rue Pasteur où l'on voit l'atelier Perrot-Audet (n° 3, marqué d'une croix) et en fond, dans la Rue Neuve, ceux de Wasner-Ruffier (n° 7) et Donzé (n° 12) : 1084. Charquemont - Quartier Neuf, 1er quart 20e siècle.

Autr. Charles Simon
IVR43_20132500064NUC1A

10) et Donzé (n° 12) : Charquemont - Rue Neuve, 1916 ou 1917.

Autr. auteur inconnu

IVR43_20132500057NUC1A



L'usine Amédée Tirolle puis Victorin Frésard (10-14 rue du Château) : Charquemont (Doubs) - Fabrique A. Tirolle et Rue du Près Rousselle, limite 19e siècle 20e siècle.

Autr. auteur inconnu
IVR43_20132500050NUC1A



Usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre Walcker (11 rue de l'Eglise) : Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue extérieure), entre 1904 et 1907.

Autr. auteur inconnu
IVR43_20132500042NUC1A



Intérieur d'une entreprise importante (usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre Walcker, 11 rue de l'Eglise) : Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue intérieure), entre 1904 et 1907.

Autr. auteur inconnu
IVR43_20152500150NUC1A



Grève des ouvriers horlogers de Charquemont. Le repas communiste au préau de l'école des filles, janvier 1908.

Autr. Francis Grux
IVR43_20152502000NUC4A



Usine d'ébauches de montres et de montres Guillaume (13-15 Grande Rue) : Charquemont (Doubs) - Fabrique d'horlogerie de M. Guillaume, 1912.

Autr. auteur inconnu
IVR43_20152500154NUC4A



Une partie du personnel d'une entreprise importante (usine d'ébauches de montres et de montres Guillaume, 13-15 Grande Rue), décennie 1910 ?

Autr. auteur inconnu
IVR43_20152500163NUC4A

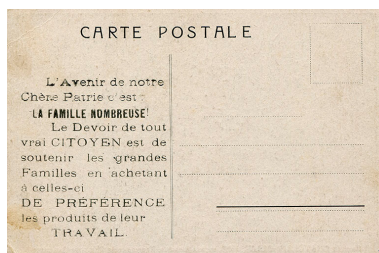


Le travail en famille : Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, entre mai 1908 et mai 1912.

IVR43_20152500127NUC4A



Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties [recto], décennie 1910.
IVR43_20152501981NUC4A



Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties [verso], décennie 1910.
IVR43_20152501982NUC4A



519. Charquemont - Place centrale, limite 19e siècle 20e siècle (avant 1908 ?).
Autr. Charles Simon
IVR43_20152502084NUC4A



42. - Charquemont. - Rue Neuve [depuis le carrefour avec la rue Pasteur], décennie 1900 (avant 1908).
Autr. Veuve Sandoz
IVR43_20152502076NUC4A



L'atelier d'horlogerie Etevenard (45-47 Grande Rue), lors de la procession pour l'inauguration de la chapelle Sainte-Thérèse, le 3 juin 1929.
Phot. Jean Louvet
IVR43_20152500155NUC4A



Une petite affaire : Jacques Donzé et son frère dans leur atelier d'horlogerie (12 Rue Neuve), juin 1979.
Autr. auteur inconnu
IVR43_20152500128NUC4A



Vue aérienne du village, depuis l'ouest : Charquemont (Doubs). 11059 - Vue aérienne, entre 1950 et 1955.
Autr. auteur inconnu
IVR43_20132500069NUC4A



Vue aérienne des rues de la Gare, Victor Hugo et des Villas, depuis le sud : En avion au-dessus de... 7. Charquemont (Doubs), entre 1958 et 1967.
Autr. auteur inconnu
IVR43_20132500074NUC1A



Vue aérienne du village, depuis le sud : En avion au-dessus de... 1. Charquemont (Doubs). La Grande Rue, 3e quart 20e siècle.
Autr. Lapie
IVR43_20132500071NUC1A



Vue aérienne du quartier de la gare, de la Rue Neuve et des Cités, depuis le sud : Charquemont (Doubs).
Vue aérienne, entre 1968 et 1975.
Autr. auteur inconnu
IVR43_20132500078NUC1A



Vue d'ensemble du plateau et de la zone industrielle. Entreprises Perrenoud et Saint-Honoré Paris à gauche, Frésard Composants à droite.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501964NUC2A



Vue d'ensemble du village et de la zone industrielle en hiver. Entreprises Saint-Honoré Paris et Perrenoud à droite.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500057NUC2A



La place de l'Hôtel de Ville. Eglise à droite et café de la Liberté (ateliers d'horlogerie de René Monnin-Ponçot et de Pierre Tirolle).

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20152500952NUC2A



La place de l'Hôtel de Ville (côté nord). De gauche à droite, entreprises d'horlogerie Binétruy puis Maillot (n° 2-3), Binétruy puis Perrot (hôtel de la Poste, n° 5-6), Erard puis Vigezzi (n° 8).

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20152500957NUC2A



Vue d'ensemble de la rue de la Gare. Les trois bâtiments au centre sont, de gauche à droite, le comptoir d'horlogerie Demangelle (n° 11), l'usine de boîtes de montre puis de décolletage et d'emboutissage Pagès (n° 13), et l'atelier de mécanique Prétot puis d'horlogerie Courtet Frères (n° 15).

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20152500956NUC2A



Extrémité est de la Rue Neuve (vers la Grande Rue). Du premier plan à l'arrière-plan : usine de décolletage Struchen (n° 4), usine de montres de l'Union ouvrière (n° 6), atelier d'horlogerie Gigandet-Bernard (n° 8).

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20142501878NUC2A



Extrémité ouest de la Rue Neuve (vers la rue de la Scierie). Du premier plan à l'arrière-plan : atelier d'horlogerie Domon Frères (n° 14), logement de la scierie Taillard (n° 16) et atelier de traitement thermique des métaux, de polissage et de galvanoplastie Perrot-Audet (n° 18).

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20142501884NUC2A



La rue Pasteur en hiver. Ateliers d'horlogerie Patois puis Fierobe (n° 2) et de fournitures pour l'horlogerie Erard (10 Rue Neuve) à gauche, d'horlogerie (montres) Wasner-Ruffier puis de taille de pierres pour l'horlogerie Rubis-Précis au centre (7 Rue Neuve), d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve) et d'horlogerie et de galvanoplastie Perrot-Audet (n° 3) à droite.

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20152500058NUC2A



Une ferme horlogère des 18e et 19e siècles : la maison Aster Frésard (9 Grande Rue), en hiver.

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20152500792NUC2A



Une ferme horlogère des 18e et 19e siècles : la maison Aster Frésard (9 Grande Rue).

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20152500791NUC2A



Une ferme horlogère du 19e siècle : l'atelier Guédât puis Vigezzi (1 rue de la Paix).

Phot. Sonia Dourlot

IVR43_20152500922NUC2A



Une maison de 1858 : atelier d'horlogerie Guigon puis Léon Tirolle (18 Grande Rue).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500808NUC2A



Une maison de la deuxième moitié du 19e siècle (1873) et son atelier d'horlogerie : maison Pillot puis Fierobe (48 Grande Rue).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500852NUC2A



Un immeuble de la fin du 19e siècle (1873) : usine de montres et de fournitures pour l'horlogerie Binétruy puis Maillot (2 place de l'Hôtel de Ville).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500869NUC2A



Une usine de la fin du 19e siècle (vers 1890) : usine de montres et de fournitures pour l'horlogerie Binétruy puis Maillot (3 place de l'Hôtel de Ville).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501835NUC2A



Une maison de maître de 1886 : l'atelier Chatelain-Corneille puis Beaumann et Chatelain, puis usine de montres Brulard Frères (28 Grande Rue).
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500179NUC4A



Un immeuble de 1887 : immeuble Bulle, café Rième et atelier d'horlogerie Cailler-Rougnon, puis usine de fournitures pour l'horlogerie puis de décolletage Quenot (8 Grande Rue).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20122502281NUC2A



Un immeuble de 1892 : atelier d'horlogerie de Louis et Léon Feuvrier puis de Robert Bessot (16 Grande Rue).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20132503014NUC2A



Une maison de la fin du 19e siècle (vers 1898) : usine de balanciers-spiraux Fallet (21 rue de l'Eglise).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20122502262NUC2A



Une maison de la fin du 19e siècle ou du début du 20e : atelier d'horlogerie de Victor Morel (10 rue Victor Hugo).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501849NUC2A



Deux usines fin 19e-début 20e siècle rue de l'Eglise : à gauche (n° 9) usine de montres Walcker puis Wasner (1884), à droite (n° 11) usine de montres et de roues



Une usine du début du 20e siècle (vers 1900-1902) : usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre Walcker (11 rue de l'Eglise).
Phot. Sonia Dourlot



Une petite usine fin 19e-début 20e siècle : usine d'ébauches de montre et de fournitures pour l'horlogerie Aster Frésard (6 rue des Lilas).

de cylindre puis d'ancre Walcker,
Pasquier Frères puis Abel et
Ernest Monnin (vers 1900-1902).

Phot. Yves Sancey
IVR43_20132502990NUC2A



Une usine du début du 20e siècle
(1904, architecte Calame) : usine
d'ébauches de montres et de montres
Guillaume (13-15 Grande Rue).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501787NUC2A

IVR43_20152500758NUC4AQ



Une maison du quartier de la gare
du début du 20e siècle (1903-1904,
architecte Girard) : usine de
montres Wasner-Ruffier puis de
taille de pierres pour l'horlogerie
Rubis-Précis (7 Rue Neuve).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500912NUC2A

Phot. Yves Sancey
IVR43_20132503033NUC2A



Une maison du quartier de la gare
du début du 20e siècle (vers 1907) :
Café Parisien et comptoir d'horlogerie
Demangelle (11 rue de la Gare).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501782NUC2A



Une maison du quartier de la
gare du début du 20e siècle
(vers 1916) : atelier d'horlogerie
Janin (5 rue de la Gare).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500786NUC2A



Une usine du quartier de la gare du
début du 20e siècle (1911-1922) :
usine de boîtes de montre Pagès, puis
de décolletage et d'emboutissage
Pagès et Wittver (13 rue de la Gare).

Phot. Yves Sancey
IVR43_20122502272NUC2A



Une maison d'industriel de
1913 : atelier d'horlogerie de
Gaston Maillot et comptoir
horloger Cyrax (6 rue Cuvier).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501760NUC2A



Une maison d'industriel de 1918
(architecte Crivelli) : maison Joseph
Frésard et atelier d'horlogerie
Brischoux-Donzé (4 rue Cuvier).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500739NUC4AQ



Une maison des années 1920 (vers
1926) et son atelier d'horlogerie :
maison Chapuis (16 rue du Château).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501757NUC2A



Une maison HBM de 1929 :
atelier d'horlogerie Courtet
Frères et Cie (2 rue des Cités).

Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500213NUC4A



Une maison de la fin des années 1920-début des années 1930 : atelier d'horlogerie de Paul Poupenev (11 rue du Général Leclerc).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501863NUC4AQ



Une maison de la fin des années 1930 avec usine de la fin des années 1940 : société Vuillemin-Regnier (17-19 rue Victor Hugo).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20132503028NUC2A



Une usine des années 1920 à 1950 : usine Frésard-Vadam puis Frésard-Panneton (2 rue Cuvier).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20122502253NUC2A



Une usine de 1937 : usine de décolletage Struchen (4 Rue Neuve).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20122502307NUC2A



Maison, ateliers et usine de 1913 aux années 1990 : usine de cadrans de montre de la société Haenni / Elector (1-5 rue Victor Hugo).
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500204NUC4A



Une maison des "Castors" de 1955 : atelier de fournitures pour l'horlogerie d'Alexis Schroter (1 rue Guynemer).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500865NUC2A



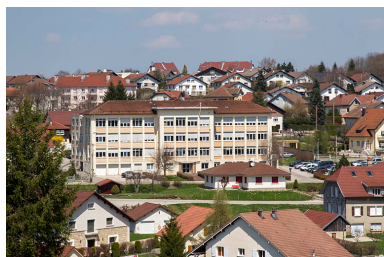
Une maison de 1956-1957 : atelier d'horlogerie de Michel Herbelin (13 rue des Villas).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20122501760NUC2A



Deux maisons de 1957 avec leur atelier d'horlogerie : Jean et Marc Morel (2-4 rue de la 1ère Armée).
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500219NUC4A



Une usine de 1953 : usine de taille de pierres pour l'horlogerie Macabrey (3 rue du Chalet).
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500207NUC4A



Une usine des années 1950 (architectes Oesch et Rossier) aux années 2000 : usine de taille de pierres pour l'horlogerie, de décolletage et de polissage Rubis-Précis (18 rue de Besançon).



Boules (ou poires) de rubis synthétiques et rondelles réalisées à l'atelier : usine de taille de pierres pour l'horlogerie, de décolletage et de polissage Rubis-Précis (18 rue de Besançon).



Un atelier de 1965 : usine de montres Briot-Amstutz (30 Grande Rue).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501801NUC2A

Phot. Yves Sancey
IVR43_20122502246NUC2A



Une usine de 1975 (architecte Pierre Joly) et 1982 (Sanzio Ferraroli) : usine de montres Clyda (2 rue des Armaillis).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501734NUC2A

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501951NUC2A



Une usine des années 1970 à 1990 : usine de montres Herbelin (9 rue de la 1ère Armée).

Phot. Yves Sancey
IVR43_20122501743NUC2A



Le personnel d'une usine importante : usine de montres Herbelin (9 rue de la 1ère Armée).

Phot. Yves Sancey
IVR43_20122501728NUC2A



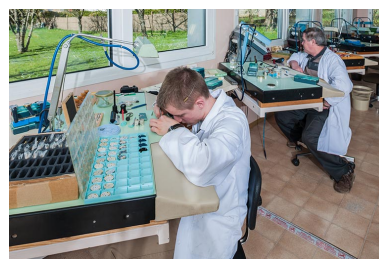
Horloger à l'établi : usine de montres Herbelin (9 rue de la 1ère Armée).

Phot. Yves Sancey
IVR43_20122501727NUC2A



Une petite usine des années 1980 (1982-1990) : usine de montres Jean-Louis Frésard (13 rue Jean Moulin).

Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500236NUC4A



Personnel d'une petite usine : usine de montres Jean-Louis Frésard (13 rue Jean Moulin).

Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500241NUC4A



Une usine de 1996 : usine de décolletage des Ets Perrenoud (rue Pierre Mendès-France).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142500689NUC2A



Machine à décolleter Tornos M-7 : usine de décolletage des Ets Perrenoud (rue Pierre Mendès-France).

Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500724NUC2A



Machines à décolleter à commande numérique : usine de décolletage des Ets Perrenoud (rue Pierre Mendès-France).

Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142500703NUC2A



Une usine du 21e siècle (2002, Sexer Loyrette Architecture) : usine de balanciers-spiraux Frésard Composants (4 rue Pierre Frésard), en hiver.

Phot. Sonia Dourlot



Une usine du 21e siècle (2002, Sexer Loyrette Architecture) : usine de balanciers-spiraux Frésard Composants (4 rue Pierre Frésard).

Phot. Yves Sancey
IVR43_20132500376NUC2A



Une fenêtre horlogère ou "pile double" : atelier d'horlogerie de Louis et Léon Feuvrier puis de Robert Bessot (16 Grande Rue).

Phot. Yves Sancey
IVR43_20132503018NUC2A

IVR43_20152500056NUC2A



Une fenêtre multiple ou "fenestration" :
usine d'ébauches de montre et
de fournitures pour l'horlogerie
Aster Frésard (6 rue des Lilas).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500975NUC2A



Des fenêtres d'atelier (partiellement
murées) : usine d'horlogerie
Numa Monnin puis Georges
Monnin et Cie (8 rue de l'Eglise).
Phot. Yves Sancey
IVR43_20122502256NUC2A



Montre de gousset mécanique
fin 19e-début 20e siècle : maison
Binétruy (place de l'Hôtel de Ville).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501691NUC2A



Montre de gousset mécanique
(modèle unique de montre-
squelette pour femme) : atelier
d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501722NUC2A



Montres-bracelets mécaniques
de série des années 1930 : atelier
d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500266NUC2A



Montre-bracelet mécanique de
série des années 1960 : atelier
d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20142501713NUC4A



L'organe de partage et distribution
du temps de la montre :



L'organe de partage et distribution
du temps de la montre : l'échappement

Montres-bracelets mécaniques
de série : usine de montres Jean-
Louis Frésard (13 rue Jean Moulin).
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20142500310NUC4A



L'organe de partage et distribution
du temps de la montre :
l'échappement à ancre (roue d'ancre
à gauche, ancre - avec palettes
en rubis synthétique - à droite).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500221NUC4A

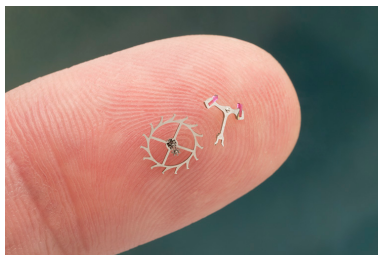


L'organe réglant de la montre :
un balancier-spiral actuel, de
la société suisse Nivarox-Far.
Phot. auteur inconnu
IVR43_20152500178NUC2A



Les instruments de l'horloger
(avec une ébauche) sur l'établi : la
loupe ("microsse") et les brucelles.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500746NUC2A

l'échappement à cylindre, spécialité
de l'industrie horlogère locale.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500230NUC4AQ



L'échappement à ancre :
de la micromécanique.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500224NUC4A

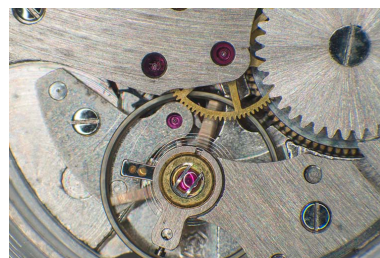


Mouvement de montre France
Ebauches FE 140, fabriqué
dans les années 1980 à Maîche.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500007NUC4A

à cylindre (cylindre à gauche,
roue de cylindre à droite).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500227NUC4AQ



L'organe réglant de la
montre : le balancier-spiral.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500222NUC4A



Mouvement de montre France
Ebauches FE 140 : détail du
balancier-spiral (surmontant
l'échappement à ancre) muni de son
système antichoc à rubis synthétique.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20152500009NUC4A

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

le Pays horloger et son patrimoine industriel (IA25001311)
l'horlogerie dans le Haut-Doubs (Pays horloger) (IA25001994)

Oeuvres en rapport :

atelier d'horlogerie Jeambrun et Munnier, puis Louis Cheval (IA25001285) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs,
Charquemont, 15 rue Victor Hugo

café de l'Industrie, immeuble et atelier d'horlogerie Donzé et Brischoux puis Donzé Père et Fils (IA25001187) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 12 Rue Neuve
deux maisons avec leur atelier d'horlogerie (Jean et Marc Morel), puis usine d'horlogerie Jil (IA25001198) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 et 4 rue de la 1ère Armée
ferme et atelier d'horlogerie de Louis et Léon Feuvrier puis de Robert Bessot (IA25001234) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 16 Grande Rue
ferme et atelier d'horlogerie Guédât puis Vigezzi (IA25001289) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 1 rue de la Paix
ferme et atelier d'horlogerie puis usine d'horlogerie (usine d'ébauches de montre et de fournitures pour l'horlogerie) Aster Frésard (IA25001179) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 9 Grande Rue, 2 et 6 rue des Lilas
ferme et atelier de pierres pour l'horlogerie de la société Brossard Frères (IA25001293) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 19 rue de l'Eglise
hôtel de voyageurs du Lion d'Or et atelier d'horlogerie de Marc Chatelain (IA25001283) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, place de l'Hôtel de Ville
immeuble, atelier de galvanoplastie Haenni, usine d'horlogerie (usine de montres) Froidevaux Frères (IA25001192) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 5 Rue Neuve
immeuble, café de la Liberté et atelier d'horlogerie de René Monnin-Ponçot puis de Pierre Tirolle (IA25001282) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 19 Grande Rue
immeuble, magasin de commerce, forge et fonderie Louvet, usine de fournitures pour l'horlogerie Guillaume puis Cupillard (IA25001299) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 50 et 52 Grande Rue
immeuble Bulle, café Rième et atelier d'horlogerie Cailler-Rougnon, puis usine de fournitures pour l'horlogerie puis de décolletage Quenot (IA25001228) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 8 Grande Rue
immeuble dit la Maison du Moine et ateliers d'horlogerie Courtet, Prétot, Hemler (IA25001277) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 23 Grande Rue
immeuble et atelier d'horlogerie de Léon Choffat (IA25001274) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 49 Grande Rue
immeuble et atelier d'horlogerie Monnin-Briot (IA25001291) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, rue de l'Eglise
immeuble et atelier d'horlogerie Vuillemin-Régner puis de bracelets de montre de la Famap (IA25001227) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 Rue Neuve
magasin de commerce (boucherie Jeancler) et atelier d'horlogerie de Lucien Jeancler (IA25001296) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 21 Grande Rue
maison, café et atelier d'horlogerie de Léon Chatelain (IA25001229) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 1 rue de la Gare, 2 Grande Rue
maison, Café Parisien et magasin de commerce du comptoir Demangelle (IA25001224) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 11 rue de la Gare
maison, cinéma et café, puis usine d'horlogerie (usine de montres) Jacques Frésard (IA25001191) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, , 21 rue Victor Hugo
maison, école et atelier d'horlogerie Brischoux-Donzé (IA25001278) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 5 rue du Château
maison, magasin de commerce (épicerie) et fromagerie Thurler, puis atelier de mécanique Prétot, puis atelier d'horlogerie Courtet Frères et Cie (IA25001221) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 15 rue de la Gare
maison d'industriel de Joseph Frésard et atelier d'horlogerie Brischoux-Donzé (IA25001297) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 4 rue Cuvier
maison d'industriel et atelier d'horlogerie de Gaston Maillot, magasin de commerce du comptoir Cyrax (IA25001212) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 6 rue Cuvier
maison de maître et atelier Chatelain-Corneille puis Beaumann et Chatelain, usine d'horlogerie (usine de montres) Charles Brulard Frères puis Montres Rexa (IA25001211) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 28 Grande Rue
maison Demangelle puis atelier d'horlogerie Gigandet-Bernard (IA25001238) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 8 Rue Neuve
maison et atelier d'horlogerie, puis usine d'horlogerie (usine de montres) Herbelin (IA25001186) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 9 rue de la 1ère Armée, 13 rue des Villas
maison et atelier d'horlogerie, puis usine d'horlogerie (usine de montres) Léon-Georges Petit et Cie (IA25001219) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 7 et 9 rue Victor Hugo
maison et atelier d'horlogerie A. Domon Frères (IA25001236) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 14 Rue Neuve
maison et atelier d'horlogerie Beaufiles (IA25001301) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 3 Grande Rue
maison et atelier d'horlogerie Brischoux, puis atelier de polissage de la SBBM (IA25001308) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 39 et 41 Grande Rue

maison et atelier d'horlogerie Chapuis (IA25001298) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 16 rue du Château

maison et atelier d'horlogerie Chatelain puis Guigon (IA25001316) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 3 et 3 bis rue du Général Leclerc

maison et atelier d'horlogerie Courtet Frères et Cie (IA25001220) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 rue des Cités

maison et atelier d'horlogerie d'Adrien Tirolle (IA25001317) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, rue du Crôt

maison et atelier d'horlogerie d'André Vermot-Desroches (IA25001307) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 19 rue de l' Est

maison et atelier d'horlogerie d'Ernest Lavalette puis de la Société comtoise d'Horlogerie (IA25001319) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 6 rue Victor Hugo

maison et atelier d'horlogerie d'Henri Feuvrier puis de René Monnin-Ponçot (IA25001232) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 15 rue du Général Leclerc

maison et atelier d'horlogerie d'Henri Guillemain (IA25001284) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 10 rue de Besançon

maison et atelier d'horlogerie d'Henri Varallo (IA25001315) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, la Promenade

maison et atelier d'horlogerie de Charles Froidevaux (IA25001193) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 1 Grande Rue

maison et atelier d'horlogerie de Charles Guyot (IA25001304) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 7 bis rue de la Fontenotte

maison et atelier d'horlogerie de Félix Feuvrier puis de la Maison Gérard Midez (IA25001218) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 3 Rue Neuve

maison et atelier d'horlogerie de François Monnet (IA25001326) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, les Essards

maison et atelier d'horlogerie de Joseph Déchaux (IA25001286) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 1 rue des Villas

maison et atelier d'horlogerie de Jules Morel (IA25001253) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 14 rue Victor Hugo

maison et atelier d'horlogerie de Léon Chatelain (IA25001295) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 5 rue des Villas

maison et atelier d'horlogerie de Léon Stadelmann (IA25001233) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 7 rue du Général Leclerc

maison et atelier d'horlogerie de Louis Brossard (IA25001292) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 17 rue de l' Eglise

maison et atelier d'horlogerie de Louis Mougin (IA25001281) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 8 rue du Stade

maison et atelier d'horlogerie de Louis Vigezzi-Receveur (IA25001280) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 36 Grande Rue

maison et atelier d'horlogerie de Lucien Galliot (IA25001302) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 10 rue de l' Eglise

maison et atelier d'horlogerie de Marcel Mahé (IA25001303) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 13 rue de la Fontenotte

maison et atelier d'horlogerie de Marc Morel (IA25001318) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 35 rue des Cités

maison et atelier d'horlogerie de Paul Etevenard puis Etevenard Frères (IA25001275) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 45 et 47 Grande Rue

maison et atelier d'horlogerie de Paul Poupenev (IA25001230) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 11 rue du Général Leclerc

maison et atelier d'horlogerie de Paul puis Emile Girard (IA25001279) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 7 rue du Château

maison et atelier d'horlogerie de René Jacquot (IA25001323) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 20 rue des Cités

maison et atelier d'horlogerie de Victor Morel (IA25001252) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 10 rue Victor Hugo

maison et atelier d'horlogerie Erard puis Michel Vigezzi (IA25001288) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 8 place de l' Hôtel de Ville

maison et atelier d'horlogerie et de galvanoplastie Perrot-Audet (IA25001223) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 3 rue Pasteur

maison et atelier d'horlogerie Faivre puis Pini (IA25001290) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 5 rue de l' Eglise
maison et atelier d'horlogerie Fernand Feuvrier et Cie (IA25001249) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 1 rue du Tacot
maison et atelier d'horlogerie Fierobe puis Pasquier (IA25001209) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 rue de l' Eglise
maison et atelier d'horlogerie Guigon puis Léon Tirolle (IA25001210) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 18 Grande Rue
maison et atelier d'horlogerie Janin (IA25001305) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 5 rue de la Gare
maison et atelier d'horlogerie Patois puis Fierobe (IA25001222) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 rue Pasteur
maison et atelier d'horlogerie Paul Bessot-Frésard et Fils (IA25001235) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 14 rue des Lilas
maison et atelier d'horlogerie Paul Wasner et ses Fils (IA25001202) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 12 rue de Besançon
maison et atelier d'horlogerie Pillot puis Fierobe (IA25001215) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 48 Grande Rue
maison et atelier d'horlogerie puis de décolletage Gillet (IA25001309) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 19 rue des Cités
maison et atelier d'horlogerie Renaud et Taillard (IA25001231) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 17 rue du Général Leclerc
maison et atelier d'horlogerie Victor Jeancler (IA25001217) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 5 rue du Chalet
maison et atelier de fournitures pour l'horlogerie d'Alexis Schroter (IA25001306) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 1 rue Guynemer
maison et atelier de fournitures pour l'horlogerie Erard (IA25001226) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 10 Rue Neuve
maison et atelier de la société Horlogerie Comté-Savoie (IA25001300) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 rue Mermoz
maison et atelier de traitement thermique des métaux, de polissage et de galvanoplastie Perrot-Audet puis Magister (IA25001237) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 18 Rue Neuve
maison et boulangerie de La Prévoyante, atelier d'horlogerie d'Abel et Ernest Monnin (IA25001327) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 12 place de l' Hôtel de Ville
maison et usine d'horlogerie (usine de balanciers-spiraux) Fallet (IA25001294) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 21 rue de l' Eglise
maison et usine d'horlogerie (usine de fournitures pour l'horlogerie et de montres) Amédée Tirolle puis Victorin Frésard (IA25001180) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 10-14 rue du Château
maison et usine d'horlogerie (usine de montres) Briot-Amstutz (IA25001214) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 30 Grande Rue
maison et usine d'horlogerie (usine de montres) de l'Union ouvrière, puis usine de décolletage Struchen (IA25001188) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 4 et 6 Rue Neuve
maison et usine d'horlogerie (usine de montres) Vuillemin-Régner (IA25001195) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 17 et 19 rue Victor Hugo
maison et usine d'horlogerie (usine de montres) Wasner-Ruffier puis usine de taille de pierre pour la joaillerie et l'industrie (usine de pierres pour l'horlogerie) Rubis-Précis (IA25001189) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 7 Rue Neuve
maison et usine d'horlogerie Numa Monnin puis Georges Monnin et Cie (IA25001240) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 8 rue de l' Eglise
maison et usine de traitement de surface des métaux et d'horlogerie (usine de cadrans pour l'horlogerie) de la société Haenni (Elector) (IA25001197) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 1-5 rue Victor Hugo
maison jumelée et atelier d'horlogerie de Roger Monnin (IA25001287) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 15 A et 17 rue des Lilas
scierie Justin Froidevaux, puis Mougin puis Taillard (IA25001239) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 16 Rue Neuve
usine d'horlogerie (usine d'ébauches de montre et de montres) Joseph Guillaume puis Paul Bessot-Frésard et Fils et Veuve Émile Courtet et ses Fils (IA25001182) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 13 et 15 Grande Rue
usine d'horlogerie (usine de balanciers) Frésard Composants (IA25001177) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 4 rue Pierre Frésard

usine d'horlogerie (usine de boîtes de montre) Pagès, puis usine de décolletage et d'emboutissage Pagès et Wittver puis de la Société des Emboutissages perfectionnés (IA25001199) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 13 rue de la Gare

usine d'horlogerie (usine de fournitures pour l'horlogerie) Frésard-Vadam puis Frésard-Panneton (IA25001178) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 rue Cuvier

usine d'horlogerie (usine de montres) Clyda, actuellement supermarché et établissement médical (IA25001245) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 rue des Armaillis

usine d'horlogerie (usine de montres) Emile Walcker puis Paul Wasner (IA25001201) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 9 rue de l' Eglise

usine d'horlogerie (usine de montres) et de petite métallurgie (usine de stylos) Saint-Honoré Paris (IA25001181) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, , le Grand Crôt

usine d'horlogerie (usine de montres) Jean-Louis Frésard (IA25001183) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 13 rue Jean Moulin

usine d'horlogerie (usine de montres) Vuillemin-Régner puis Régner Paris (IA25001196) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 3 rue Pierre Mendès-France

usine d'horlogerie (usine de montres et de fournitures pour l'horlogerie) Binétruy et hôtel de la Poste (IA25001213) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 5 et 6 place de l' Hôtel de Ville

usine d'horlogerie (usine de montres et de fournitures pour l'horlogerie) Binétruy puis Charles Maillot (IA25001207) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 2 et 3 place de l' Hôtel de Ville

usine d'horlogerie (usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre) Emile Walcker, Pasquier Frères puis Abel et Ernest Monnin (IA25001200) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 11 rue de l' Eglise

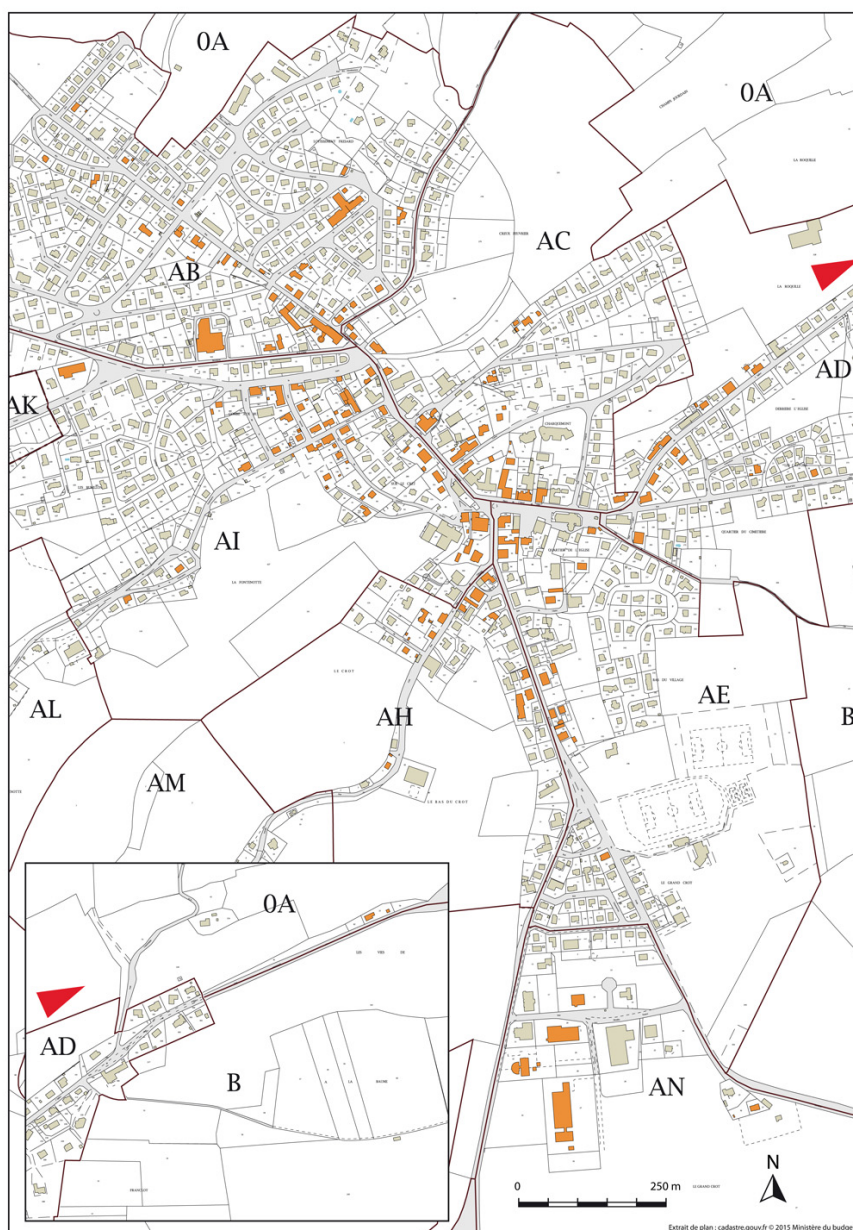
usine de décolletage des Ets Perrenoud (IA25001205) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, rue Pierre Mendès-France

usine de taille de pierre pour la joaillerie et l'industrie (usine de pierres pour l'horlogerie) Macabrey (IA25001216) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 3 rue du Chalet

usine de taille de pierre pour la joaillerie et l'industrie (usine de pierres pour l'horlogerie), de décolletage et de polissage Rubis-Précis (IA25001185) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Charquemont, 18 rue de Besançon

Auteur(s) du dossier : Laurent Poupard

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Carte de localisation des sites horlogers étudiés. Extrait du plan cadastral, 2015, sections AB à AI, AK à AN, B et OA.

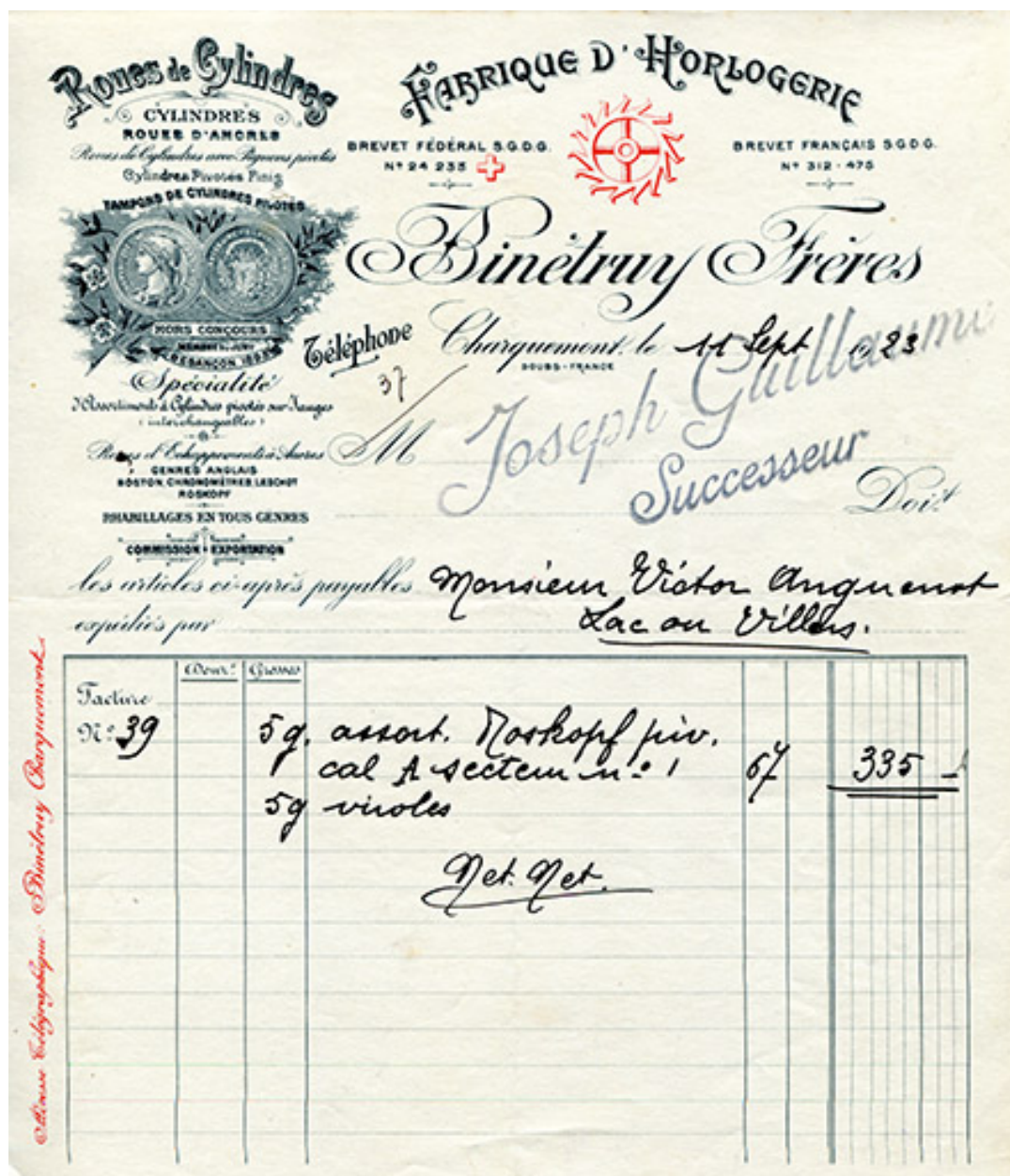
IVR43_20152500026NUDA

Auteur de l'illustration : Mathias Papigny

Date de prise de vue : 2015

Technique de relevé : reprise de fond ; Échelle : 1/5 000

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Ministère des Finances, Service du cadastre
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Binétry Frères (place de l'Hôtel de Ville), limite 19e siècle 20e siècle.

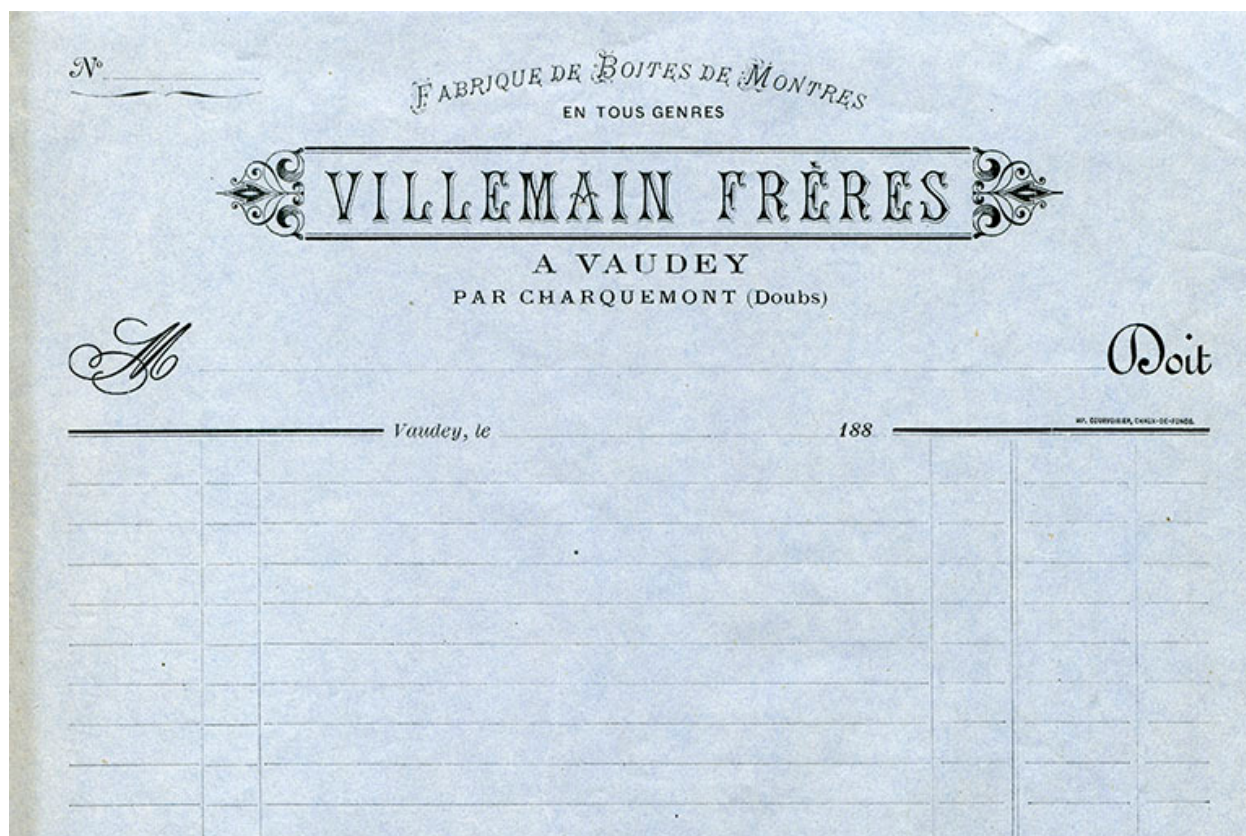
Référence du document reproduit :

- Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Binétry Frères, limite 19e siècle 20e siècle.**
Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Binétry Frères, limite 19e siècle 20e siècle. Surchargé par la mention Joseph Guillaume successeur et utilisé le 11 septembre 1923.
Collection particulière : Christian Patois, Frambouhans

IVR43_20142500894NUC2A

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Papier à en-tête de la fabrique de boîtes de montres Villemal Frères, à Charquemont, décennie 1880.

Référence du document reproduit :

- **Papier à en-tête de la fabrique de boîtes de montres Villemal Frères, à Charquemont, décennie 1880.**
Papier à en-tête de la fabrique de boîtes de montres Villemal Frères, à Charquemont, décennie 1880.
Collection particulière : Jean-Marie Bessot, Maîche

IVR43_20152501978NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

MANUFACTURE DE RESSORTS D'HORLOGERIE
SPÉCIALITÉ DE RESSORTS SOIGNÉS EN TOUS GENRES

FABRIQUE
A LA BASSE

Léon Arnoux

EXPORTATION
POUR TOUT PAYS

A CHARQUEMONT (DOUBS - FRANCE)

Monsieur Henri Leiser à Mortieu

les marchandises expédiées par *poste* payables à Charquemont.

Charquemont, le *16 Mai* 1914

<i>3 ressorts selon y modèle</i>	<i>0.50</i>	<i>1,50</i>
<i>Poste</i>	<i>0.10</i>	
	<i>Post</i>	<i>1,60</i>

Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.

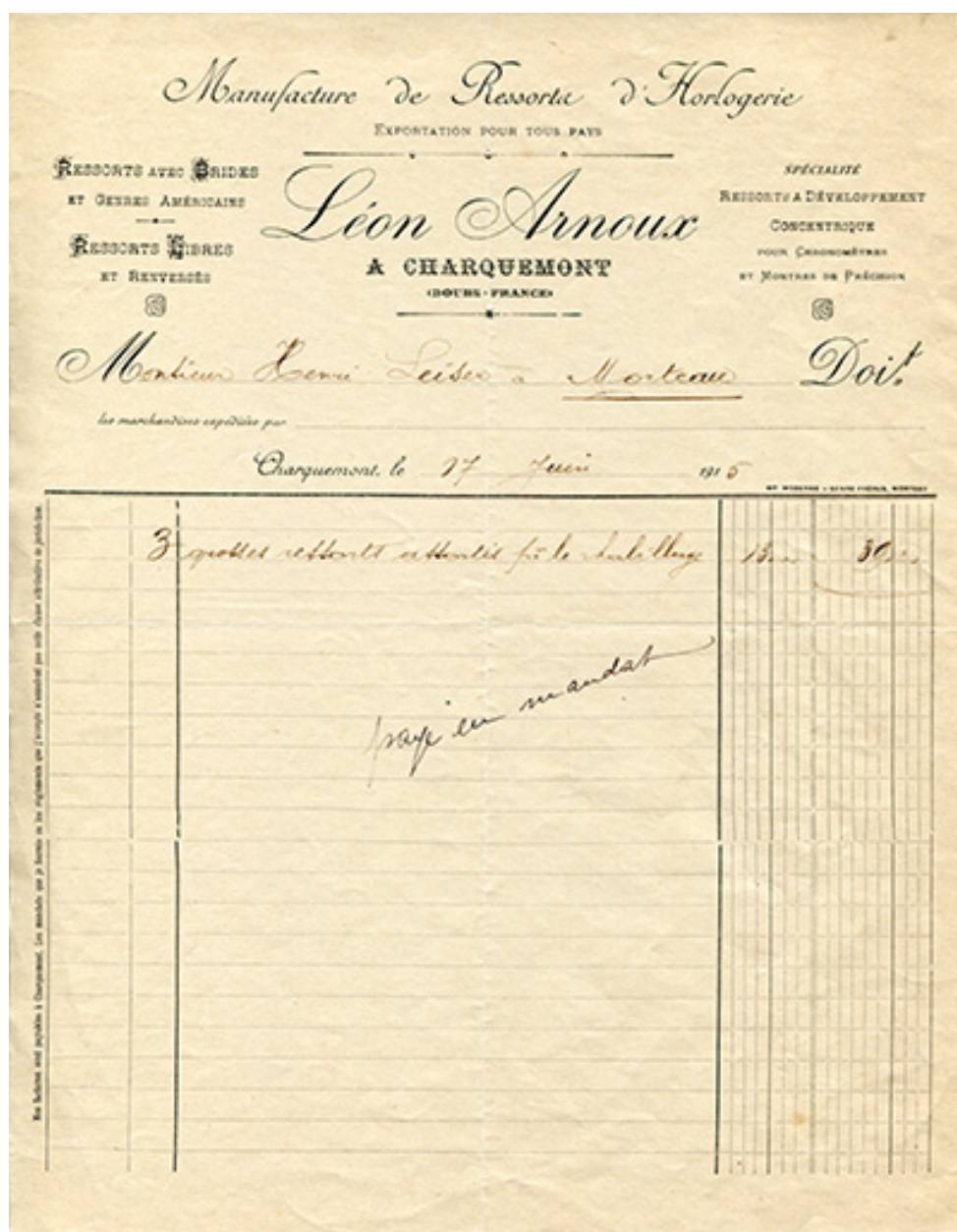
Référence du document reproduit :

- **Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.**
Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.
Collection particulière : Henri Leiser, Morteau

IVR43_20152500169NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 17 juin 1915.

Référence du document reproduit :

- **Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 17 juin 1915.**
Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 17 juin 1915.
Collection particulière : Henri Leiser, Morteau

IVR43_20152500171NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mandat de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Besançon, 20 septembre 1922.

Référence du document reproduit :

- **Mandat de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Besançon, 20 septembre 1922.**
Mandat de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Besançon, 20 septembre 1922.
Collection particulière : Henri Leiser, Morteau

IVR43_20152500170NUC2A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

188

+
USINE ÉLECTRIQUE

MANUFACTURE DE ROUES D'ANCRE ET ROUES ROSKOPF
ASSORTIMENTS CYLINDRES PIVOTÉS

SPÉCIALITÉ
DE
ROUES ROSKOPF
ET DE
PETITES ROUES D'ANCRE SOIGNÉES

JOSEPH GUILLAUME

• CHARQUEMONT (DOUBS) •

☎ Téléphone 18
1326

Le 9 Mars 1923

Messieurs J. Anguenot & Co Doit

Les articles ci-dessous désignés payables fac - en 3 fois

N° 9.	2 gr. assort. Roskopf pivotés ael 24/21 & seconde	63	-	126	-
	5 gr. axes Roskopf pivotés sans balanciers.	6	-	30	-
				156	-
	2 gr. vireles				

Net Net

Papier à en-tête de la manufacture de roues d'ancre et roues Roskopf Joseph Guillaume (13-15 Grande Rue), 9 mars 1923.

Référence du document reproduit :

- **Papier à en-tête de la manufacture de roues d'ancre et roues Roskopf Joseph Guillaume, 9 mars 1923.**
Papier à en-tête de la manufacture de roues d'ancre et roues Roskopf Joseph Guillaume, 9 mars 1923.
Collection particulière : Christian Patois, Frambouhans

IVR43_20142500893NUC2A

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

FABRIQUE
D'ASSORTIMENTS ROUES ET CYLINDRES
SPÉCIALITÉ DE PETITES PIÈCES SOIGNÉES
POUR LE PIVOTAGE A LA MACHINE

LÉONAT GUYOT
CHARQUEMONT (Doubs-France)

Monsieur L. Chopard à Chaux-de-fonds (Dois.
Suisse)
Facture le 5 juin 1926

N°	Quant.	Description	Prix	Total
34		Expédition ce jour à vous.		
		10 grs. cylindres roues 14"	la gr. à fr 80 -	800
		Remis à M. Poupeney		
		10 grs cylindres 14" 14/12.	la gr. à fr 80 -	800
		Doubs		
			Total fr	1600

Aucune réclamation ne sera admise si elle n'est faite 8 jours après réception de la marchandise.

Papier à en-tête de la fabrique d'assortiments roues et cylindres Veuve Léonat Guyot (3-3 bis rue du Général Leclerc), 5 juin 1926.

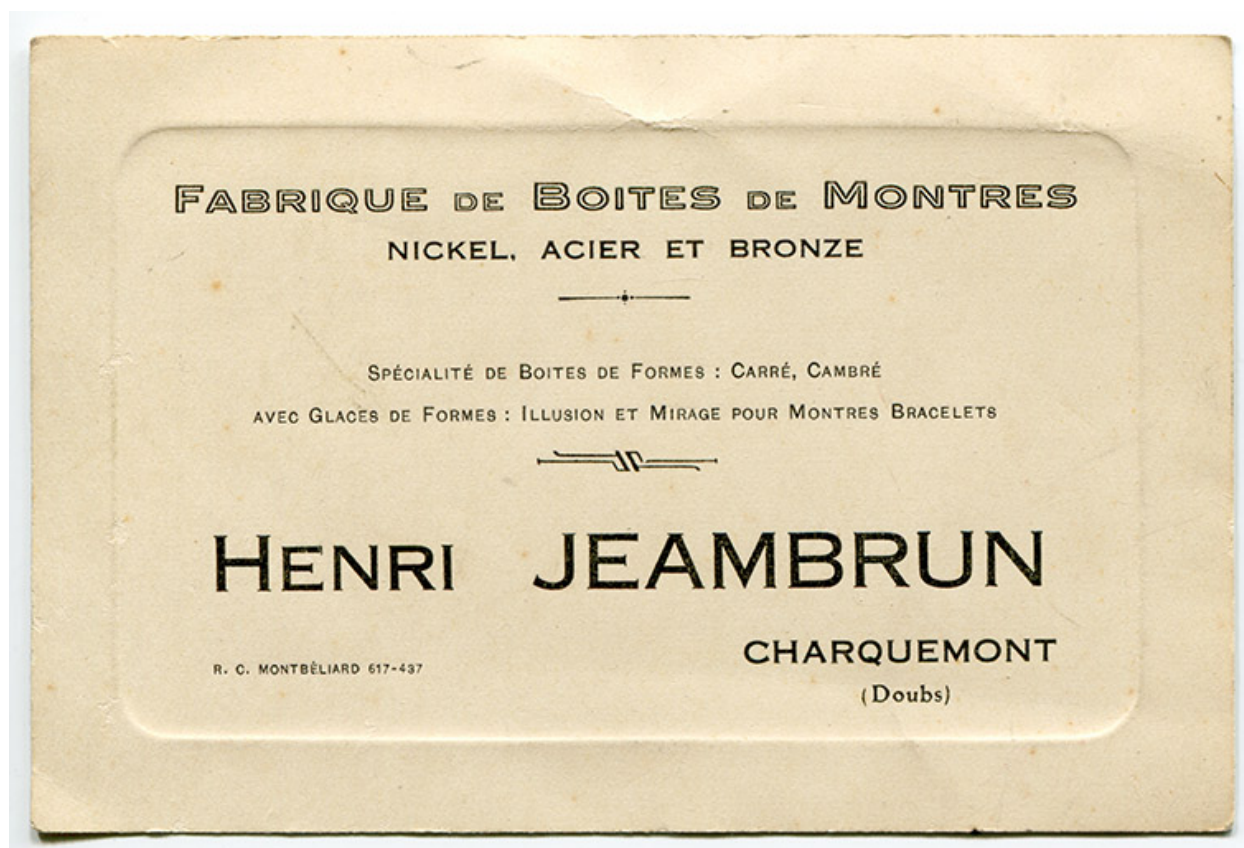
Référence du document reproduit :

- **Papier à en-tête de la fabrique d'assortiments roues et cylindres Veuve Léonat Guyot, 5 juin 1926.**
Papier à en-tête de la fabrique d'assortiments roues et cylindres Veuve Léonat Guyot, 5 juin 1926.
Collection particulière : Christian Patois, Frambouhans

IVR43_20142500889NUC2A

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte publicitaire de la Fabrique de Boîtes de Montres Henri Jeambrun (15 rue Victor Hugo), 2e quart 20e siècle (entre 1926 et 1932).

Référence du document reproduit :

- **Fabrique de Boîtes de Montres Henri Jeambrun, 2e quart 20e siècle (entre 1926 et 1932).**
Fabrique de Boîtes de Montres Henri Jeambrun, carte de visite, s.d. [2e quart 20e siècle, entre 1926 et 1932].
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

IVR43_20152500161NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte publicitaire de la fabrique d'horlogerie Félix Feuvrier (3 Rue Neuve), 2e quart 20e siècle.

Référence du document reproduit :

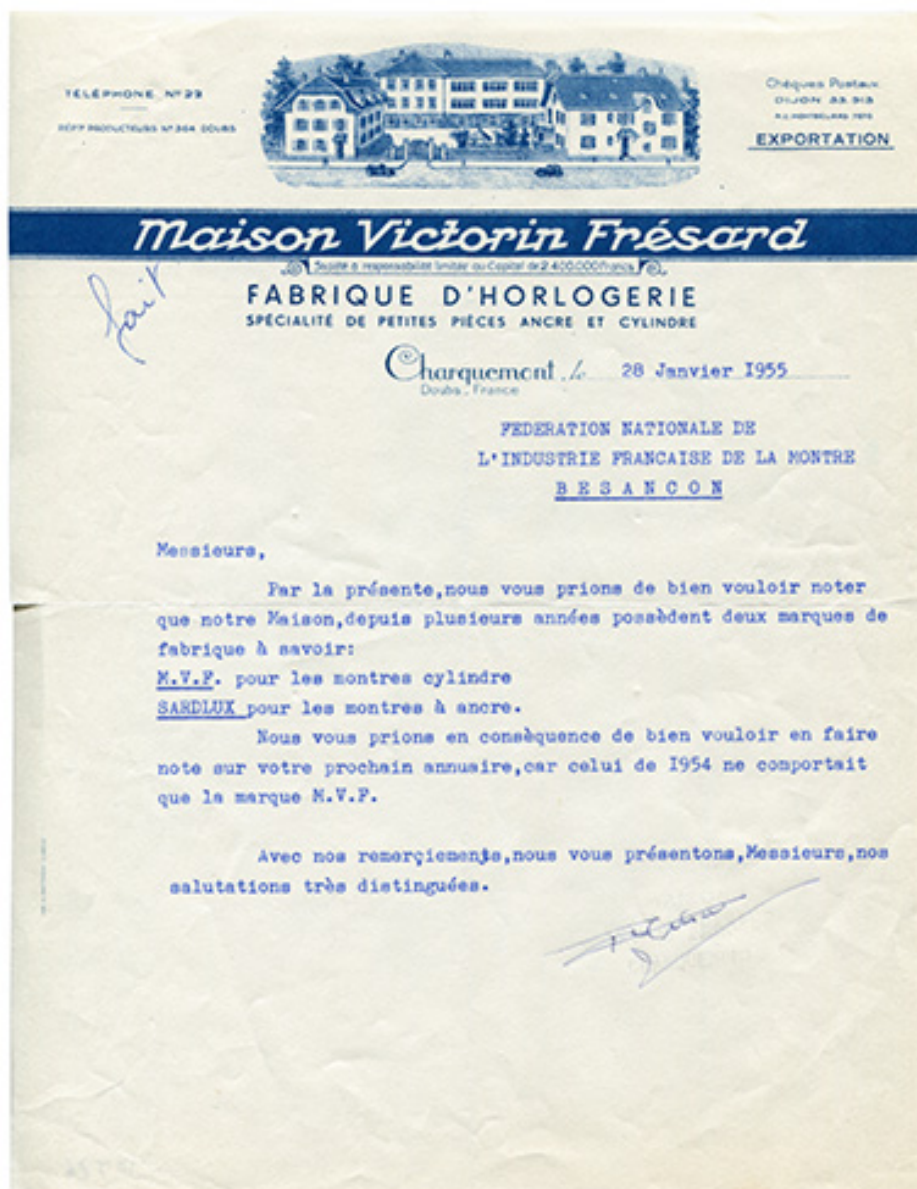
- **Fabrication d'horlogerie Félix Feuvrier, 2e quart 20e siècle.**
Fabrication d'horlogerie Félix Feuvrier, carte publicitaire, s.n., s.d. [2e quart 20e siècle].
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

IVR43_20152500160NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie Victorin Frésard (10-14 rue du Château), 28 janvier 1955.

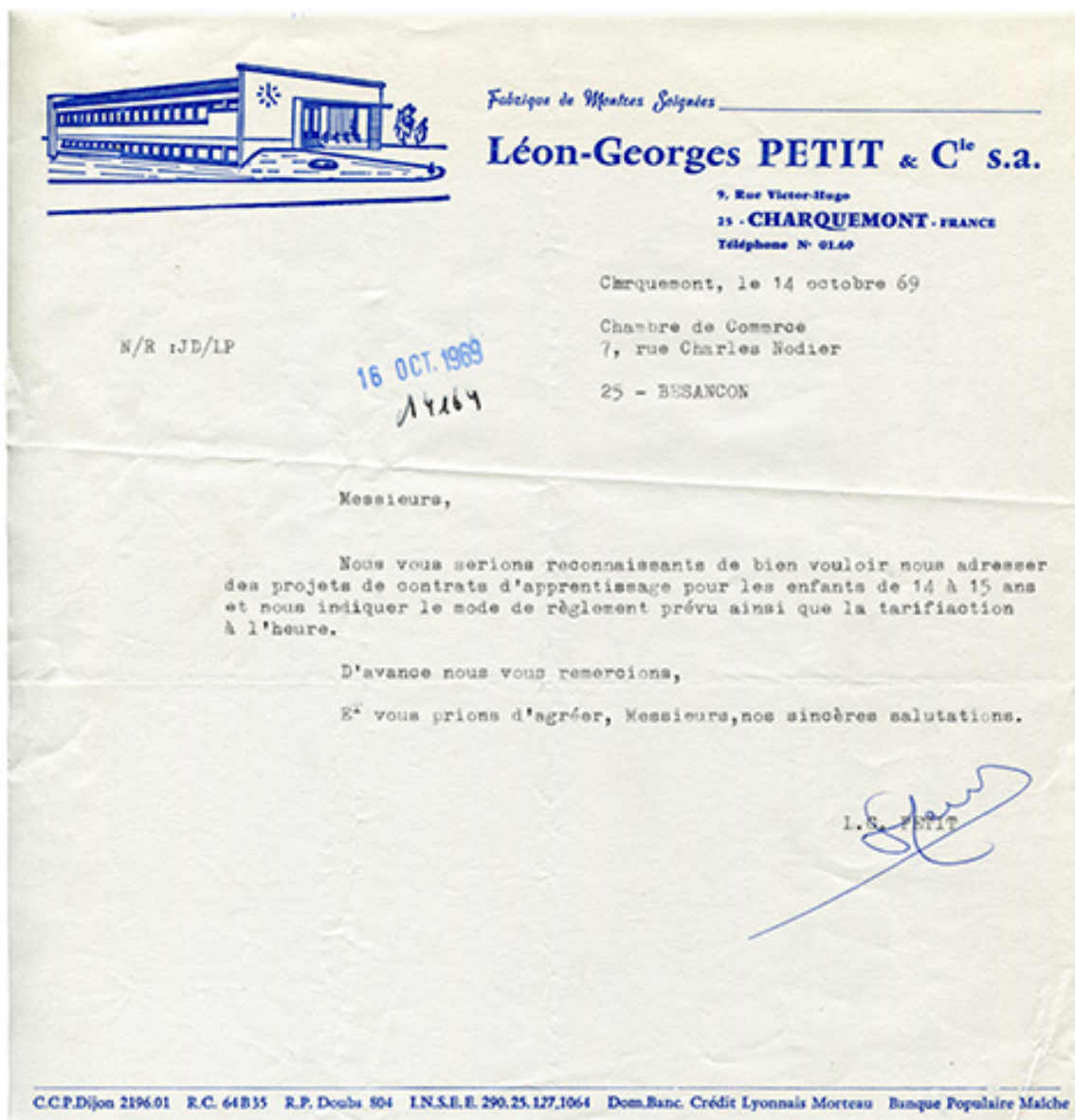
Référence du document reproduit :

- **Archives départementales du Doubs : 50 J 26 Syndicat de fabricants d'horlogerie de Besançon. Correspondance avec les fabricants, 1947-1969.**
Archives départementales du Doubs : 50 J 26 Syndicat de fabricants d'horlogerie de Besançon.
Correspondance avec les fabricants, 1947-1969.
Archives départementales du Doubs, Besançon : 50 J 26

IVR43_20152500516NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Archives départementales du Doubs
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Papier à en-tête de la fabrique de montres Léon-Georges Petit et Cie (7-9 rue Victor Hugo), 14 octobre 1969.

Référence du document reproduit :

- **Archives départementales du Doubs : 50 J 37 Syndicat de fabricants d'horlogerie de Besançon. Correspondance avec les fabricants, 1948-1970.**
Archives départementales du Doubs : 50 J 37 Syndicat de fabricants d'horlogerie de Besançon.
Correspondance avec les fabricants, 1948-1970.
Archives départementales du Doubs, Besançon : 50 J 37

IVR43_20152500518NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Archives départementales du Doubs
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Place de l'Hôtel de Ville, avec les entreprises d'horlogerie Binétruy puis Maillot (n° 2-3) et Binétruy puis Perrot (hôtel de la Poste, n° 5-6) : 840. Charquemont - Place centrale, 1er quart 20e siècle (avant 1917).

Référence du document reproduit :

- **840. Charquemont - Place centrale, 1er quart 20e siècle (avant 1917).**
840. Charquemont - Place centrale, carte postale, par Ch. Simon, s.d. [1er quart 20e siècle, avant 1917], Ch. Simon éd. à Maîche et à Ornans. Date 4 novembre 1917 (manuscrite) au verso (coll. Michel Cheval, Charquemont). Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. -1991, p. 92.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500046NUC1A

Auteur du document reproduit : Charles Simon

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Charles Simon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le personnel d'une affaire importante (fabrique de montres et fournitures pour l'horlogerie Binétruy, 2-3 place de l'Hôtel de Ville), à la limite des 19e et 20e siècles.

Référence du document reproduit :

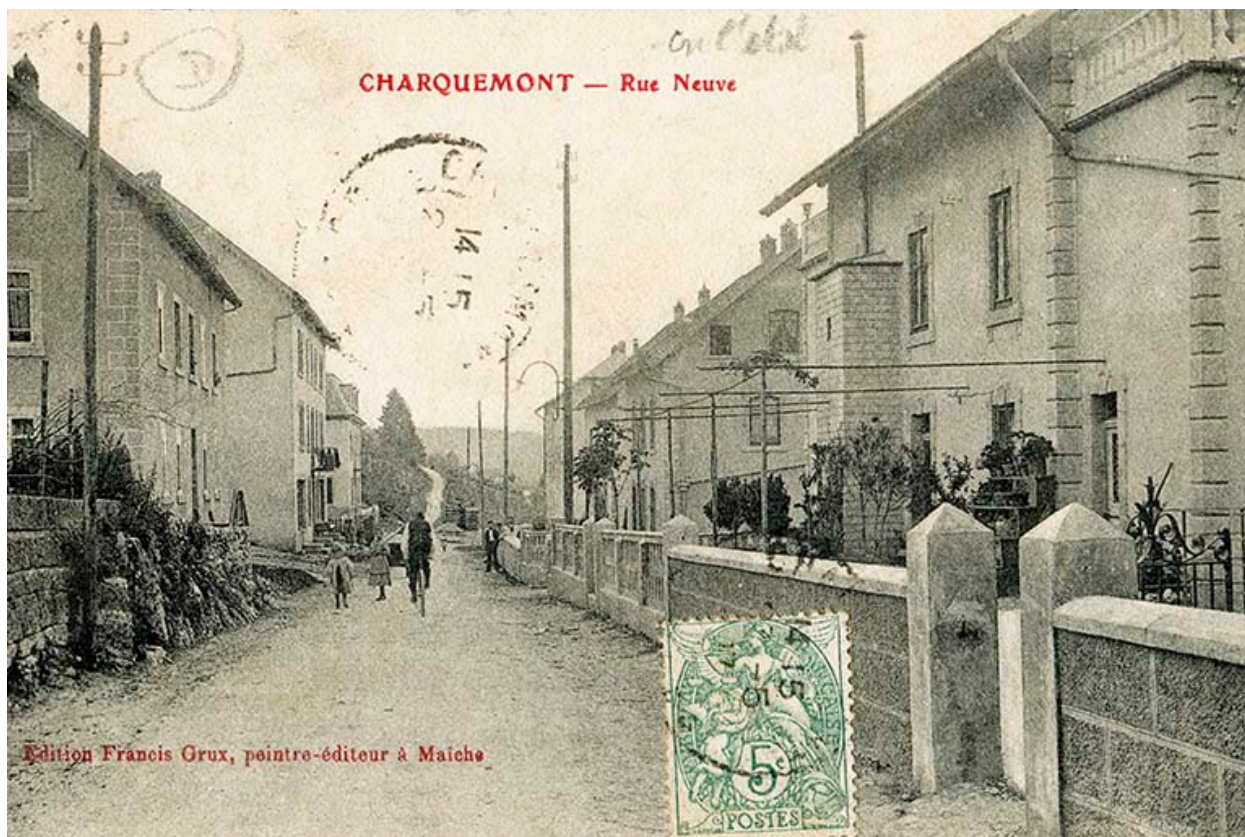
- **[Le personnel de la maison Binétruy], limite 19e siècle 20e siècle.**
[Le personnel de la maison Binétruy], photographie, par Charles Falkenstein, s.d. [limite 19e siècle 20e siècle].
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500080NUC1A

Auteur du document reproduit : Charles Falkenstein

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La Rue Neuve (rue des horlogers), avec à gauche les ateliers Feuvrier puis Midez (n° 3), Froidevaux Frères (n° 5) et Wasner-Ruffier (n° 7), et à droite de l'Union ouvrière (n° 6), Gigandet-Bernard (n° 8), Erard (n° 10) et Donzé (n° 12) : Charquemont - Rue Neuve, 1916 ou 1917.

Référence du document reproduit :

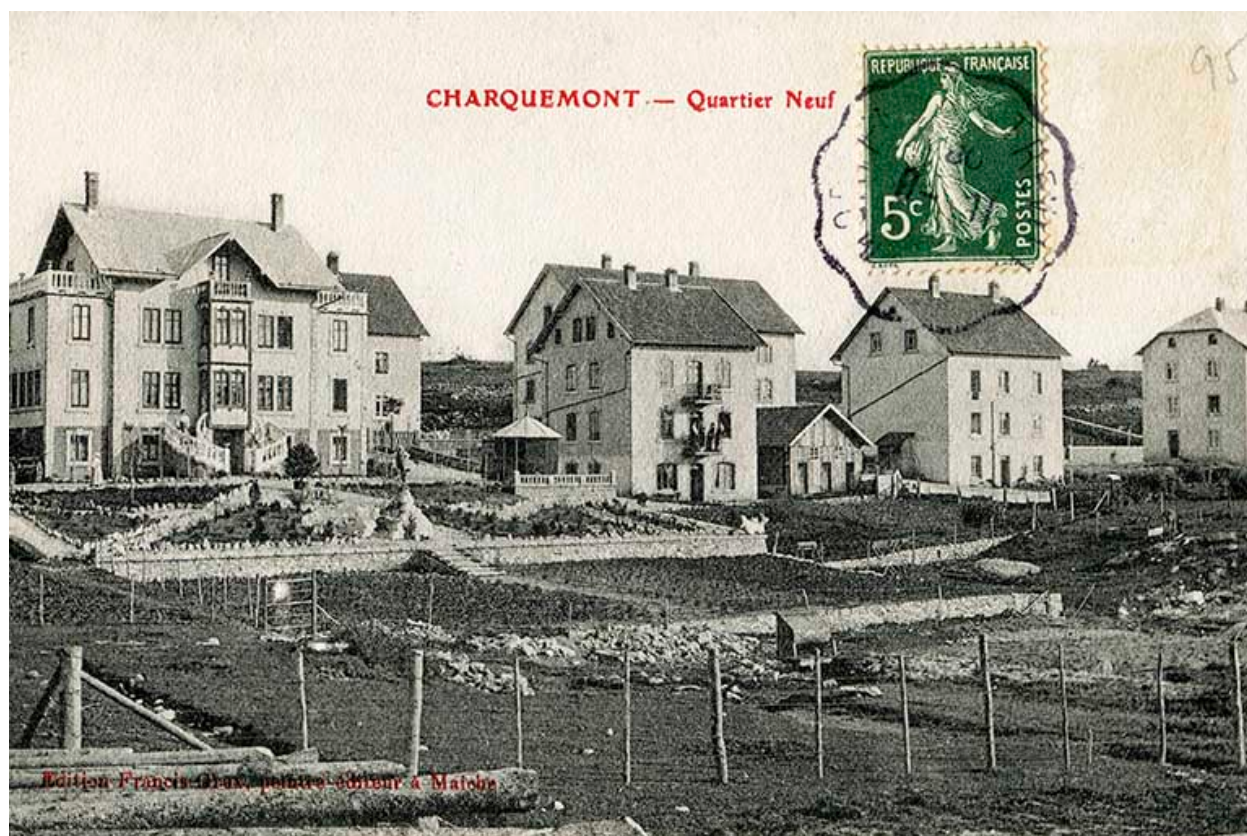
- **Charquemont - Rue Neuve, 1916 ou 1917.**
Charquemont - Rue Neuve, carte postale, s.n., s.d. [1916 ou 1917], Francis Grux peintre-éditeur à Maîche. La carte porte un tampon daté de mai 1917.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500057NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Francis Grux
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La Rue Neuve (rue des horlogers), avec de gauche à droite les ateliers de l'Union ouvrière (n° 6), Gigandet-Bernard (n° 8), Erard (n° 10) et Donzé (n° 12) : Charquemont - Quartier Neuf, entre 1903 et 1918 ?

Référence du document reproduit :

- **Charquemont - Quartier Neuf, entre 1903 et 1918 ?**
Charquemont - Quartier Neuf, carte postale, s.n., s.d. [entre 1903 et 1918 ?], Francis Grux peintre-éditeur à Maîche.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500062NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Francis Grux
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La rue de la Gare, avec le comptoir horloger Demangelle (n° 11) et l'usine de boîtes de montre Pagès (n° 13), encadrant la rue Pasteur où l'on voit l'atelier Perrot-Audet (n° 3, marqué d'une croix) et en fond, dans la Rue Neuve, ceux de Wasner-Ruffier (n° 7) et Donzé (n° 12) : 1084. Charquemont - Quartier Neuf, 1er quart 20e siècle.

Référence du document reproduit :

- **1084. Charquemont - Quartier Neuf, 1er quart 20e siècle.**
1084. Charquemont - Quartier Neuf, carte postale, par Ch. Simon, s.d. [1er quart 20e siècle], Simon éd. à Maîche et Ornans. Aussi publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard.* - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991, p. 140.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500064NUC1A

Auteur du document reproduit : Charles Simon

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Charles Simon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'usine Amédée Tirolle puis Victorin Frésard (10-14 rue du Château) : Charquemont (Doubs) - Fabrique A. Tirolle et Rue du Près Rousselle, limite 19e siècle 20e siècle.

Référence du document reproduit :

- **Charquemont (Doubs) - Fabrique A. Tirolle et Rue du Près Rousselle, limite 19e siècle 20e siècle.**
Charquemont (Doubs) - Fabrique A. Tirolle et Rue du Près Rousselle, carte postale coloriée, s.n., s.d.
[limite 19e siècle 20e siècle, avant 1909], Bauer Marchet et Cie éd. à Dijon. Publiée dans : Simonin Michel.
L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche, 2007, p. 27.
Le monogramme BM figurant au recto a été utilisé par l'éditeur de 1904 à 1909, puis remplacé de 1909 à 1916
par le tampon rond Bauer Marchet et Cie Dijon (source : <http://dijon1900.blogspot.fr/2013/02/bauer-marchet-et-cie.html>)
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500050NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre Walcker (11 rue de l'Eglise) : Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue extérieure), entre 1904 et 1907.

Référence du document reproduit :

- **Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue extérieure), entre 1904 et 1907.**
Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue extérieure), carte postale coloriée, s.n., s.d. [début 20e siècle, entre 1904 et 1907], Bauer et Marchet éd. à Dijon. Porte la date 14 mars 1907 (tampon au recto) ; logo Bauer et Marchet (BM) utilisé de 1904 à 1909. Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. - 1991, p. 124. Egalement dans : Simonin, Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche*. - 2007, p. 26.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500042NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur d'une entreprise importante (usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre Walcker, 11 rue de l'Eglise) : Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue intérieure), entre 1904 et 1907.

Référence du document reproduit :

- **Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue intérieure), entre 1904 et 1907.**
Charquemont (Doubs) - Usine Walker (vue intérieure), carte postale, s.n., s.d. [début 20^e siècle, entre 1904 et 1907], Bauer et Marchet éd. à Dijon. Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard.* - 1991, p. 124. Egalement dans : Simonin, Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche.* - 2007, p. 26.
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

IVR43_20152500150NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Grève des ouvriers horlogers de Charquemont. Le repas communiste au préau de l'école des filles, janvier 1908.

Référence du document reproduit :

- **Grève des ouvriers horlogers de Charquemont. Le repas communiste au préau de l'école des filles, janvier 1908.**
Grève des ouvriers horlogers de Charquemont. Le repas communiste au préau de l'école des filles, carte postale, par Francis Grux peintre-photographe à Maîche, s.d. [janvier 1908]. Publiée dans : Vuillet, Bernard. *Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard*. - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991, p. 113.
Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

IVR43_20152502000NUC4A

Auteur du document reproduit : Francis Grux

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Francis Grux
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine d'ébauches de montres et de montres Guillaume (13-15 Grande Rue) : Charquemont (Doubs) - Fabrique d'horlogerie de M. Guillaume, 1912.

Référence du document reproduit :

- **Charquemont (Doubs) - Fabrique d'horlogerie de M. Guillaume, 1912.**
Charquemont (Doubs) - Fabrique d'horlogerie de M. Guillaume, carte postale, s.n., 1912. Publiée dans :
Simonin Michel. *L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche*.
- Maîche : M. Simonin, 2007, p. 27.
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

IVR43_20152500154NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une partie du personnel d'une entreprise importante (usine d'ébauches de montres et de montres Guillaume, 13-15 Grande Rue), décennie 1910 ?

Référence du document reproduit :

- **[Une partie du personnel de l'usine Guillaume, devant l'escalier sud-ouest de l'atelier], décennie 1910 ?**
[Une partie du personnel de l'usine Guillaume, devant l'escalier sud-ouest de l'atelier], photographie, s.n., s.d. [décennie 1910 ?]. Sont distinguées par une croix Stéphanie Cheval (en haut), soeur du père de Louis Cheval (Aimé), et Marthe Perrière, soeur de sa mère.
Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

IVR43_20152500163NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le travail en famille : Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, entre mai 1908 et mai 1912.

Référence du document reproduit :

- **Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, entre mai 1908 et mai 1912.**

Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, carte postale, s.n., s.d. [entre mai 1908 et mai 1912].

Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20152500127NUC4A

Date de prise de vue : [date non déterminée]

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties [recto], décennie 1910.

Référence du document reproduit :

- **Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, décennie 1910.**
Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, carte postale, s.n., s.d.
[décennie 1910].
Collection particulière : Jean-Marie Bessot, Maîche

IVR43_20152501981NUC4A

Date de prise de vue : [date non déterminable]

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties [verso], décennie 1910.

Référence du document reproduit :

- **Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, décennie 1910.**
Famille Chatelain-Allemand. Ouvrier horloger. Fabricant de montres garanties, carte postale, s.n., s.d. [décennie 1910].
Collection particulière : Jean-Marie Bessot, Maîche

IVR43_20152501982NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



519. Charquemont - Place centrale, limite 19e siècle 20e siècle (avant 1908 ?).

Référence du document reproduit :

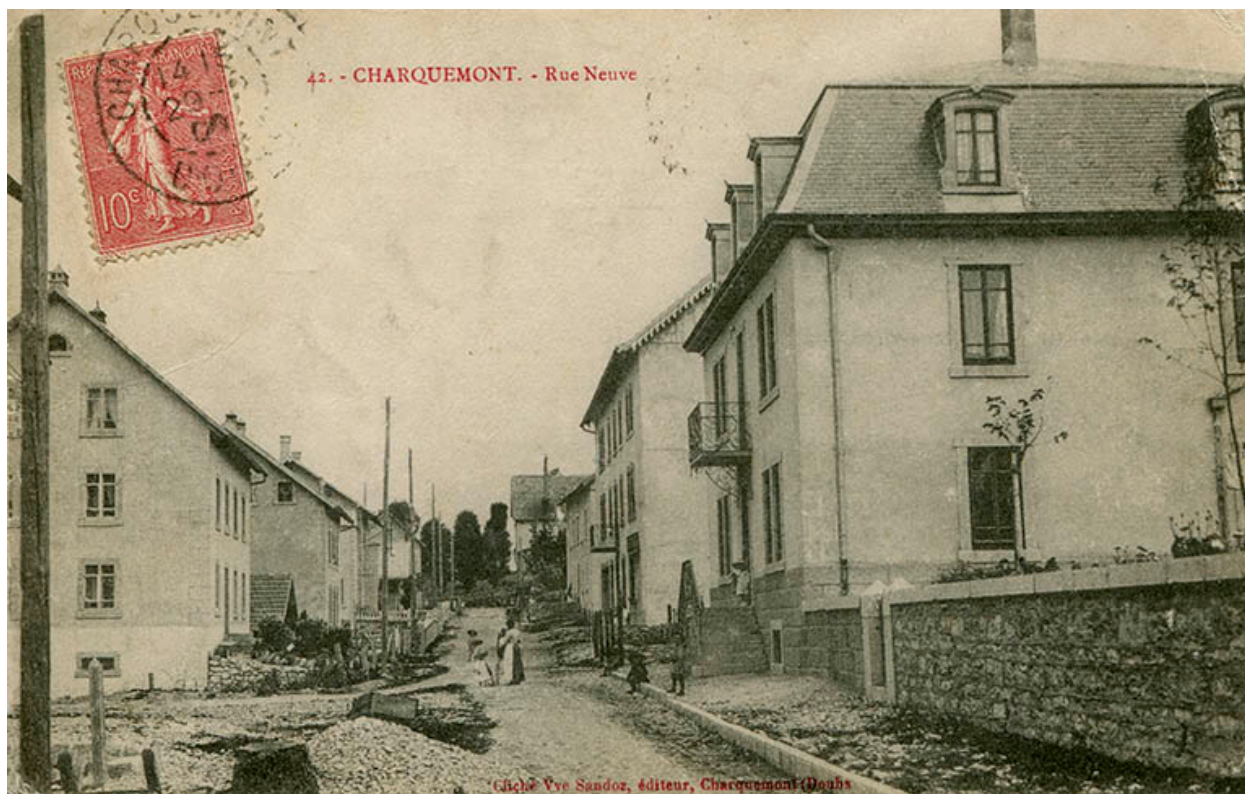
- **519. Charquemont - Place centrale, limite 19e siècle 20e siècle (avant 1908 ?).**
519. Charquemont - Place centrale, carte postale, par Ch. Simon, s.d. [limite 19e siècle 20e siècle, avant 1908 ?], Ch. Simon éd. à Maîche.
Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

IVR43_20152502084NUC4A

Auteur du document reproduit : Charles Simon

Date de prise de vue : [date non déterminable]

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Charles Simon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



42. - Charquemont. - Rue Neuve [depuis le carrefour avec la rue Pasteur], décennie 1900 (avant 1908).

Référence du document reproduit :

- **42. - Charquemont. - Rue Neuve [depuis le carrefour avec la rue Pasteur], décennie 1900 (avant 1908).**
42. - Charquemont. - Rue Neuve [depuis le carrefour avec la rue Pasteur], carte postale, par la Veuve Sandoz, s.d. [décennie 1900, avant 1908], Veuve Sandoz éd. à Charquemont. Porte la date 29 septembre 1908 (tampon) au verso.
Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

IVR43_20152502076NUC4A

Auteur du document reproduit : Veuve Sandoz

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'atelier d'horlogerie Etevenard (45-47 Grande Rue), lors de la procession pour l'inauguration de la chapelle Sainte-Thérèse, le 3 juin 1929.

Référence du document reproduit :

- **[Procession pour l'inauguration de la chapelle Sainte-Thérèse passant devant le 45 Grande Rue, le 3 juin 1929].**

[Procession pour l'inauguration de la chapelle Sainte-Thérèse passant devant le 45 Grande Rue, le 3 juin 1929],
carte photo, par Jean Louvet, J. Louvet éd. à Maîche. Publiée dans : Donzé, Jacques. *Charquemont. Comment ? Pourquoi ? 1339-2010.* - S.l. [Charquemont] : s.n. [l'auteur], 2010, p. 158.

Collection particulière : Michel Cheval, Charquemont

IVR43_20152500155NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean Louvet

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Jean Louvet
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une petite affaire : Jacques Donzé et son frère dans leur atelier d'horlogerie (12 Rue Neuve), juin 1979.

Référence du document reproduit :

- **[Jacques Donzé et son frère dans leur atelier d'horlogerie], juin 1979.**
[Jacques Donzé et son frère dans leur atelier d'horlogerie], photographie, s.n., juin 1979.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20152500128NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du village, depuis l'ouest : Charquemont (Doubs). 11059 - Vue aérienne, entre 1950 et 1955.

Référence du document reproduit :

- **Charquemont (Doubs). 11059 - Vue aérienne [depuis l'ouest], entre 1950 et 1955.**
Charquemont (Doubs). 11059 - Vue aérienne [depuis l'ouest], carte postale, s.n., s.d. [entre 1950 et 1955],
Éditions aériennes Cim, Combier impr. à Macon.
Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500069NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) CIM
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne des rues de la Gare, Victor Hugo et des Villas, depuis le sud : En avion au-dessus de... 7. Charquemont (Doubs), entre 1958 et 1967.

Référence du document reproduit :

- **En avion au-dessus de... 7. Charquemont (Doubs) [vue aérienne des rues de la Gare, Victor Hugo et des Villas depuis le sud], entre 1958 et 1967.**

En avion au-dessus de... 7. Charquemont (Doubs) [vue aérienne des rues de la Gare, Victor Hugo et des Villas depuis le sud], carte postale (tirage photographique), s.n., s.d. [3e quart 20e siècle, entre 1958 et 1967], Lapie éd. à Saint-Maur.

Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500074NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Ed. Lapie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du village, depuis le sud : En avion au-dessus de... 1. Charquemont (Doubs). La Grande Rue, 3e quart 20e siècle.

Référence du document reproduit :

- **En avion au-dessus de... 1. Charquemont (Doubs). La Grande Rue [le bas du village vu du sud], 3e quart 20e siècle.**

En avion au-dessus de... 1. Charquemont (Doubs). La Grande Rue [le bas du village vu du sud], carte postale, par Lapie Service aérien, s.d. [3e quart 20e siècle], Edition Lapie à Saint-Maur.

Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500071NUC1A

Auteur du document reproduit : Lapie

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Ed. Lapie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du quartier de la gare, de la Rue Neuve et des Cités, depuis le sud : Charquemont (Doubs). Vue aérienne, entre 1968 et 1975.

Référence du document reproduit :

- **Charquemont (Doubs). Vue aérienne [quartier de la gare, de la Rue Neuve et des Cités, vu depuis le sud], entre 1968 et 1975.**

Charquemont (Doubs). Vue aérienne [quartier de la gare, de la Rue Neuve et des Cités, vu depuis le sud], carte postale en couleur, s.n., s.d. [entre 1968 et 1975], Combier Imprimeur à Macon.

Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

IVR43_20132500078NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble du plateau et de la zone industrielle. Entreprises Perrenoud et Saint-Honoré Paris à gauche, Frésard Composants à droite.

IVR43_20142501964NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble du village et de la zone industrielle en hiver. Entreprises Saint-Honoré Paris et Perrenoud à droite.

IVR43_20152500057NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La place de l'Hôtel de Ville. Eglise à droite et café de la Liberté (ateliers d'horlogerie de René Monnin-Ponçot et de Pierre Tirolle).

IVR43_20152500952NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La place de l'Hôtel de Ville (côté nord). De gauche à droite, entreprises d'horlogerie Binétruy puis Maillot (n° 2-3), Binétruy puis Perrot (hôtel de la Poste, n° 5-6), Erard puis Viguzzi (n° 8).

IVR43_20152500957NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble de la rue de la Gare. Les trois bâtiments au centre sont, de gauche à droite, le comptoir d'horlogerie Demangelle (n° 11), l'usine de boîtes de montre puis de décolletage et d'emboutissage Pagès (n° 13), et l'atelier de mécanique Prétot puis d'horlogerie Courtet Frères (n° 15).

IVR43_20152500956NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrémité est de la Rue Neuve (vers la Grande Rue). Du premier plan à l'arrière-plan : usine de décolletage Struchen (n° 4), usine de montres de l'Union ouvrière (n° 6), atelier d'horlogerie Gigandet-Bernard (n° 8).

IVR43_20142501878NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrémité ouest de la Rue Neuve (vers la rue de la Scierie). Du premier plan à l'arrière-plan : atelier d'horlogerie Domon Frères (n° 14), logement de la scierie Taillard (n° 16) et atelier de traitement thermique des métaux, de polissage et de galvanoplastie Perrot-Audet (n° 18).

IVR43_20142501884NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La rue Pasteur en hiver. Ateliers d'horlogerie Patois puis Fierobe (n° 2) et de fournitures pour l'horlogerie Erard (10 Rue Neuve) à gauche, d'horlogerie (montres) Wasner-Ruffier puis de taille de pierres pour l'horlogerie Rubis-Précis au centre (7 Rue Neuve), d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve) et d'horlogerie et de galvanoplastie Perrot-Audet (n° 3) à droite.

IVR43_20152500058NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une ferme horlogère des 18e et 19e siècles : la maison Aster Frésard (9 Grande Rue), en hiver.

IVR43_20152500792NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une ferme horlogère des 18e et 19e siècles : la maison Aster Frésard (9 Grande Rue).

IVR43_20152500791NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une ferme horlogère du 19e siècle : l'atelier Guédât puis Viguzzi (1 rue de la Paix).

IVR43_20152500922NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de 1858 : atelier d'horlogerie Guigon puis Léon Tirolle (18 Grande Rue).

IVR43_20152500808NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de la deuxième moitié du 19e siècle (1873) et son atelier d'horlogerie : maison Pillot puis Fierobe (48 Grande Rue).

IVR43_20152500852NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Un immeuble de la fin du 19e siècle (1873) : usine de montres et de fournitures pour l'horlogerie Binétruy puis Maillot (2 place de l'Hôtel de Ville).

IVR43_20152500869NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine de la fin du 19e siècle (vers 1890) : usine de montres et de fournitures pour l'horlogerie Binétruy puis Maillot (3 place de l'Hôtel de Ville).

IVR43_20142501835NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de maître de 1886 : l'atelier Chatelain-Corneille puis Beaumann et Chatelain, puis usine de montres Brulard Frères (28 Grande Rue).

IVR43_20142500179NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Un immeuble de 1887 : immeuble Bulle, café Rième et atelier d'horlogerie Cailler-Rougnon, puis usine de fournitures pour l'horlogerie puis de décolletage Quenot (8 Grande Rue).

IVR43_20122502281NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Un immeuble de 1892 : atelier d'horlogerie de Louis et Léon Feuvrier puis de Robert Bessot (16 Grande Rue).

IVR43_20132503014NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de la fin du 19e siècle (vers 1898) : usine de balanciers-spiraux Fallet (21 rue de l'Eglise).

IVR43_20122502262NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de la fin du 19e siècle ou du début du 20e : atelier d'horlogerie de Victor Morel (10 rue Victor Hugo).

IVR43_20142501849NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Deux usines fin 19e-début 20e siècle rue de l'Eglise : à gauche (n° 9) usine de montres Walcker puis Wasner (1884), à droite (n° 11) usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre Walcker, Pasquier Frères puis Abel et Ernest Monnin (vers 1900-1902).

IVR43_20132502990NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine du début du 20e siècle (vers 1900-1902) : usine de montres et de roues de cylindre puis d'ancre Walcker (11 rue de l'Eglise).

IVR43_20152500758NUC4AQ

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une petite usine fin 19e-début 20e siècle : usine d'ébauches de montre et de fournitures pour l'horlogerie Aster Frésard (6 rue des Lilas).

IVR43_20132503033NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine du début du 20e siècle (1904, architecte Calame) : usine d'ébauches de montres et de montres Guillaume (13-15 Grande Rue).

IVR43_20142501787NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison du quartier de la gare du début du 20e siècle (1903-1904, architecte Girard) : usine de montres Wasner-Ruffier puis de taille de pierres pour l'horlogerie Rubis-Précis (7 Rue Neuve).

IVR43_20152500912NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison du quartier de la gare du début du 20e siècle (vers 1907) : Café Parisien et comptoir d'horlogerie Demangelle (11 rue de la Gare).

IVR43_20142501782NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison du quartier de la gare du début du 20e siècle (vers 1916) : atelier d'horlogerie Janin (5 rue de la Gare).

IVR43_20152500786NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine du quartier de la gare du début du 20e siècle (1911-1922) : usine de boîtes de montre Pagès, puis de décolletage et d'emboutissage Pagès et Wittver (13 rue de la Gare).

IVR43_20122502272NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison d'industriel de 1913 : atelier d'horlogerie de Gaston Maillot et comptoir horloger Cyrax (6 rue Cuvier).

IVR43_20142501760NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison d'industriel de 1918 (architecte Crivelli) : maison Joseph Frésard et atelier d'horlogerie Brischoux-Donzé (4 rue Cuvier).

IVR43_20152500739NUC4AQ

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison des années 1920 (vers 1926) et son atelier d'horlogerie : maison Chapuis (16 rue du Château).

IVR43_20142501757NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison HBM de 1929 : atelier d'horlogerie Courtet Frères et Cie (2 rue des Cités).

IVR43_20142500213NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de la fin des années 1920-début des années 1930 : atelier d'horlogerie de Paul Poupeney (11 rue du Général Leclerc).

IVR43_20142501863NUC4AQ

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de la fin des années 1930 avec usine de la fin des années 1940 : société Vuillemin-Regnier (17-19 rue Victor Hugo).

IVR43_20132503028NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine des années 1920 à 1950 : usine Frésard-Vadam puis Frésard-Panneton (2 rue Cuvier).

IVR43_20122502253NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine de 1937 : usine de décolletage Struchen (4 Rue Neuve).

IVR43_20122502307NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, ateliers et usine de 1913 aux années 1990 : usine de cadrans de montre de la société Haenni / Elector (1-5 rue Victor Hugo).

IVR43_20142500204NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison des "Castors" de 1955 : atelier de fournitures pour l'horlogerie d'Alexis Schroter (1 rue Guynemer).

IVR43_20152500865NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une maison de 1956-1957 : atelier d'horlogerie de Michel Herbelin (13 rue des Villas).

IVR43_20122501760NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Deux maisons de 1957 avec leur atelier d'horlogerie : Jean et Marc Morel (2-4 rue de la 1ère Armée).

IVR43_20142500219NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine de 1953 : usine de taille de pierres pour l'horlogerie Macabrey (3 rue du Chalet).

IVR43_20142500207NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine des années 1950 (architectes Oesch et Rossier) aux années 2000 : usine de taille de pierres pour l'horlogerie, de décolletage et de polissage Rubis-Précis (18 rue de Besançon).

IVR43_20122502246NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Boules (ou poires) de rubis synthétiques et rondelles réalisées à l'atelier : usine de taille de pierres pour l'horlogerie, de décolletage et de polissage Rubis-Précis (18 rue de Besançon).

IVR43_20142501951NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Un atelier de 1965 : usine de montres Briot-Amstutz (30 Grande Rue).

IVR43_20142501801NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine de 1975 (architecte Pierre Joly) et 1982 (Sanzio Ferraroli) : usine de montres Clyda (2 rue des Armaillis).

IVR43_20142501734NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine des années 1970 à 1990 : usine de montres Herbelin (9 rue de la 1ère Armée).

IVR43_20122501743NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le personnel d'une usine importante : usine de montres Herbelin (9 rue de la 1ère Armée).

IVR43_20122501728NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Horloger à l'établi : usine de montres Herbelin (9 rue de la 1ère Armée).

IVR43_20122501727NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une petite usine des années 1980 (1982-1990) : usine de montres Jean-Louis Frésard (13 rue Jean Moulin).

IVR43_20142500236NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Personnel d'une petite usine : usine de montres Jean-Louis Frésard (13 rue Jean Moulin).

IVR43_20142500241NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine de 1996 : usine de décolletage des Ets Perrenoud (rue Pierre Mendès-France).

IVR43_20142500689NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Machine à décolleter Tornos M-7 : usine de décolletage des Ets Perrenoud (rue Pierre Mendès-France).

IVR43_20142500724NUC2A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Machines à décolleter à commande numérique : usine de décolletage des Ets Perrenoud (rue Pierre Mendès-France).

IVR43_20142500703NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine du 21e siècle (2002, Sexer Loyrette Architecture) : usine de balanciers-spiraux Frésard Composants (4 rue Pierre Frésard), en hiver.

IVR43_20152500056NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une usine du 21e siècle (2002, Sexer Loyrette Architecture) : usine de balanciers-spiraux Frésard Composants (4 rue Pierre Frésard).

IVR43_20132500376NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une fenêtre horlogère ou "pile double" : atelier d'horlogerie de Louis et Léon Feuvrier puis de Robert Bessot (16 Grande Rue).

IVR43_20132503018NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2013

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une fenêtre multiple ou "fenestrage" : usine d'ébauches de montre et de fournitures pour l'horlogerie Aster Frésard (6 rue des Lilas).

IVR43_20152500975NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Des fenêtres d'atelier (partiellement murées) : usine d'horlogerie Numa Monnin puis Georges Monnin et Cie (8 rue de l'Eglise).

IVR43_20122502256NUC2A

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Montre de gousset mécanique fin 19e-début 20e siècle : maison Binétruy (place de l'Hôtel de Ville).

IVR43_20142501691NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Montre de gousset mécanique (modèle unique de montre-squelette pour femme) : atelier d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve).

IVR43_20142501722NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Montres-bracelets mécaniques de série des années 1930 : atelier d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve).

IVR43_20152500266NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Montre-bracelet mécanique de série des années 1960 : atelier d'horlogerie Donzé (12 Rue Neuve).

IVR43_20142501713NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



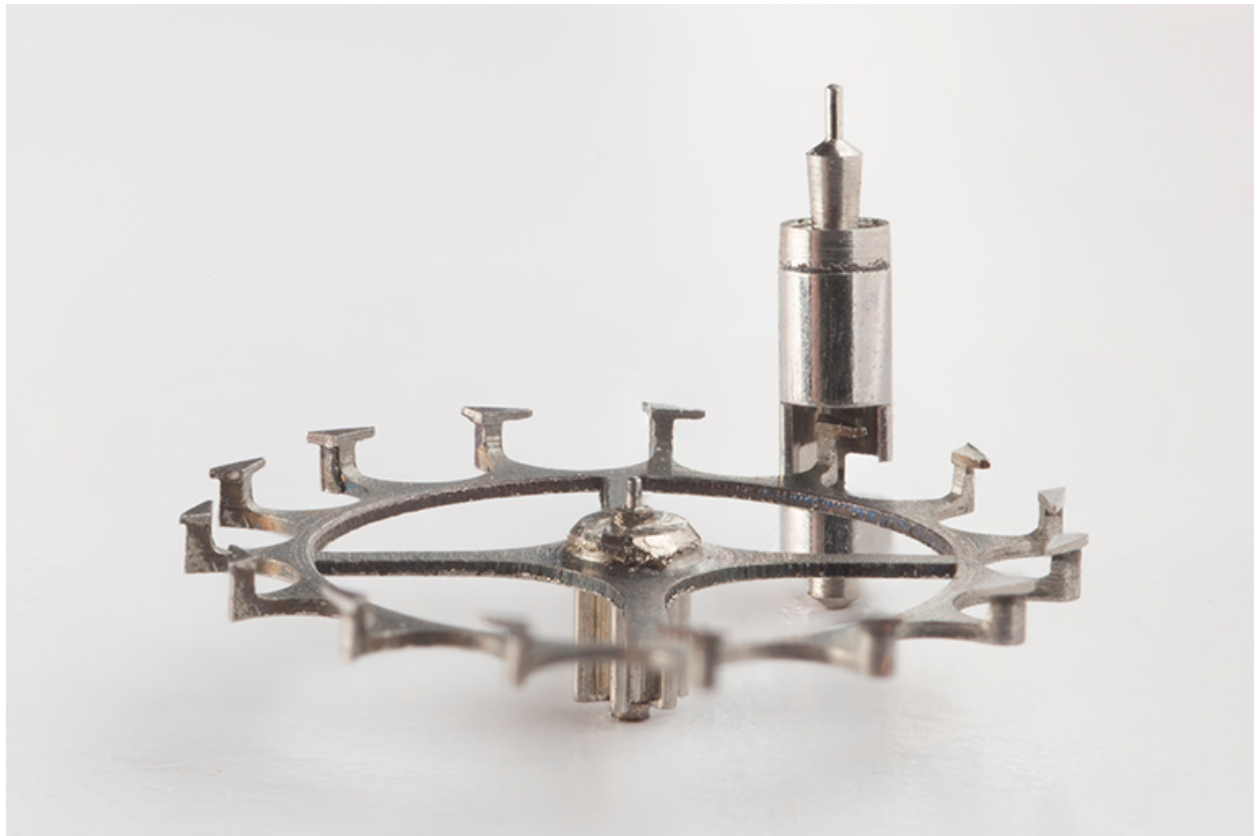
Montres-bracelets mécaniques de série : usine de montres Jean-Louis Frésard (13 rue Jean Moulin).

IVR43_20142500310NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'organe de partage et distribution du temps de la montre : l'échappement à cylindre, spécialité de l'industrie horlogère locale.

IVR43_20152500230NUC4AQ

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



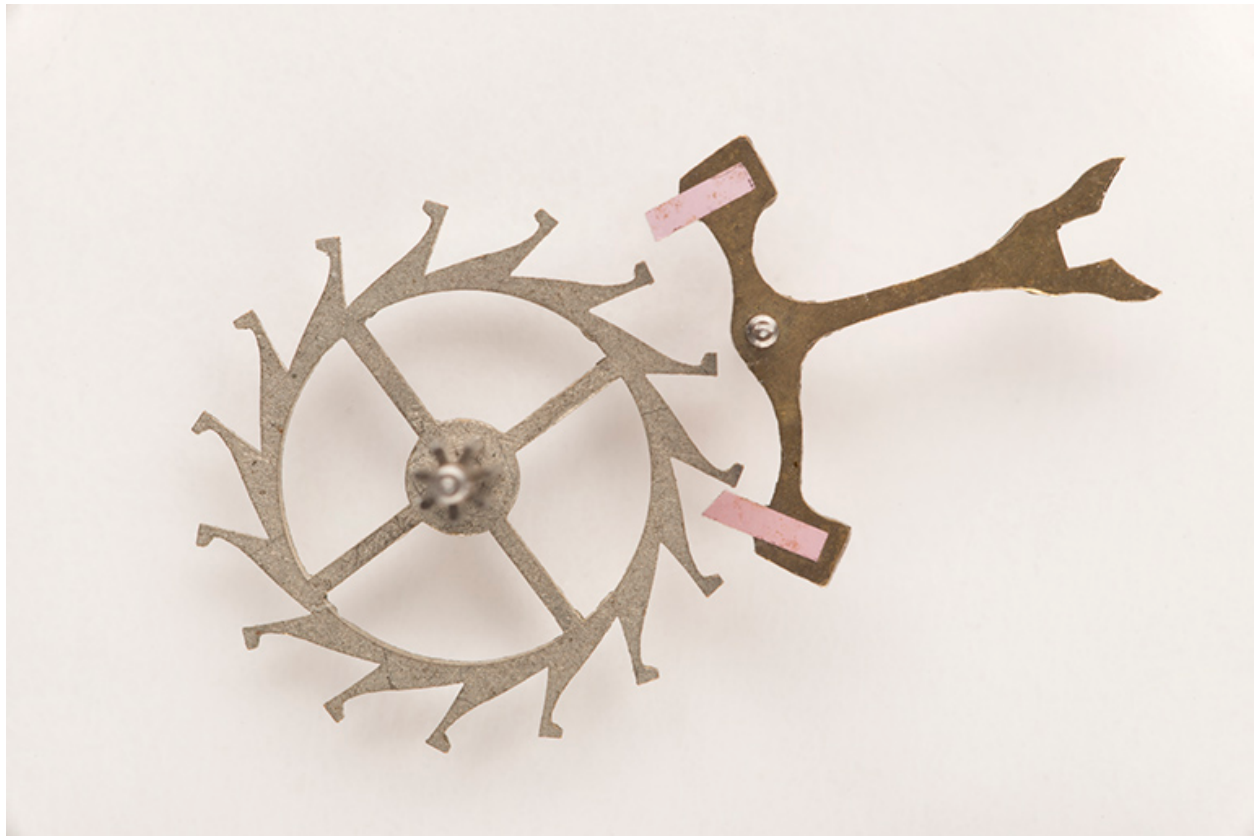
L'organe de partage et distribution du temps de la montre : l'échappement à cylindre (cylindre à gauche, roue de cylindre à droite).

IVR43_20152500227NUC4AQ

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'organe de partage et distribution du temps de la montre : l'échappement à ancre (roue d'ancre à gauche, ancre - avec palettes en rubis synthétique - à droite).

IVR43_20152500221NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'échappement à ancre : de la micromécanique.

IVR43_20152500224NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'organe réglant de la montre : le balancier-spiral.

IVR43_20152500222NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'organe réglant de la montre : un balancier-spiral actuel, de la société suisse Nivarox-Far.

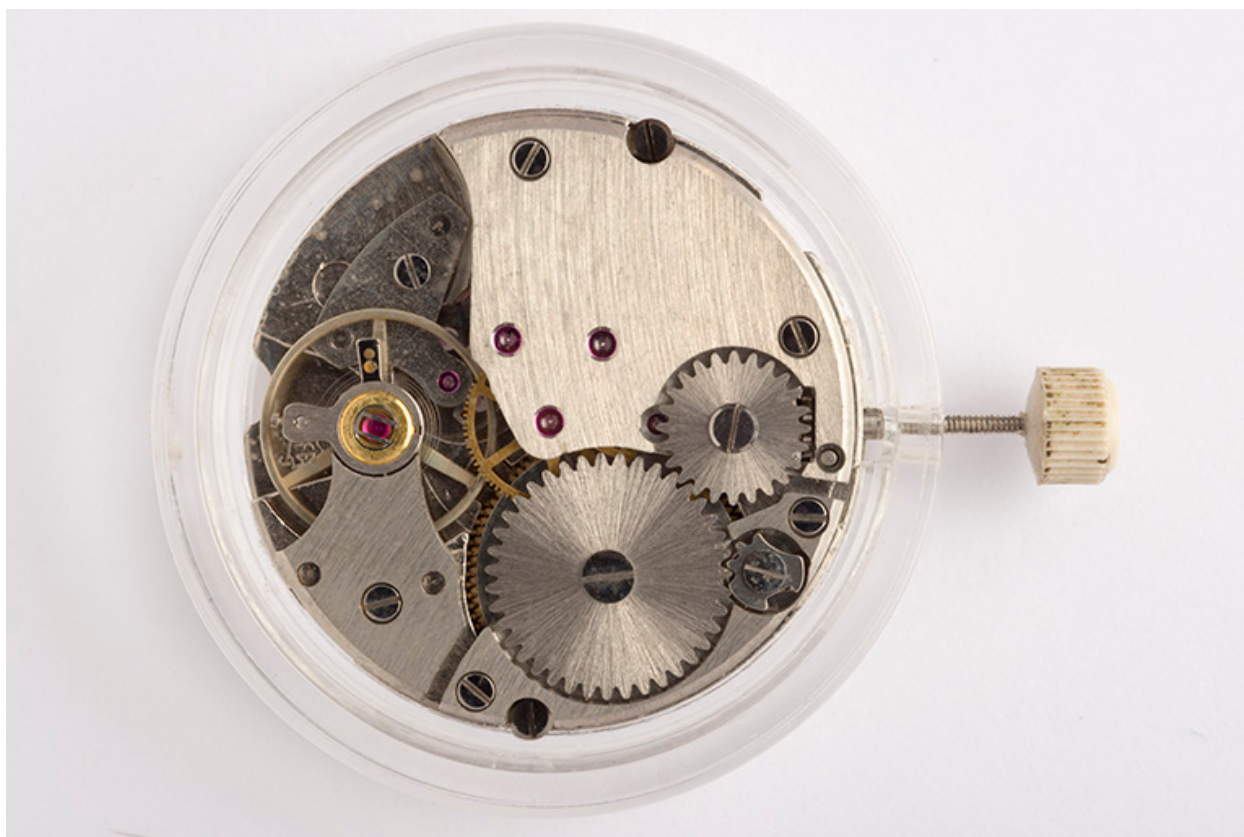
IVR43_20152500178NUC2A

Auteur de l'illustration : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2015

(c) Nivarox-Far, Le Locle

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



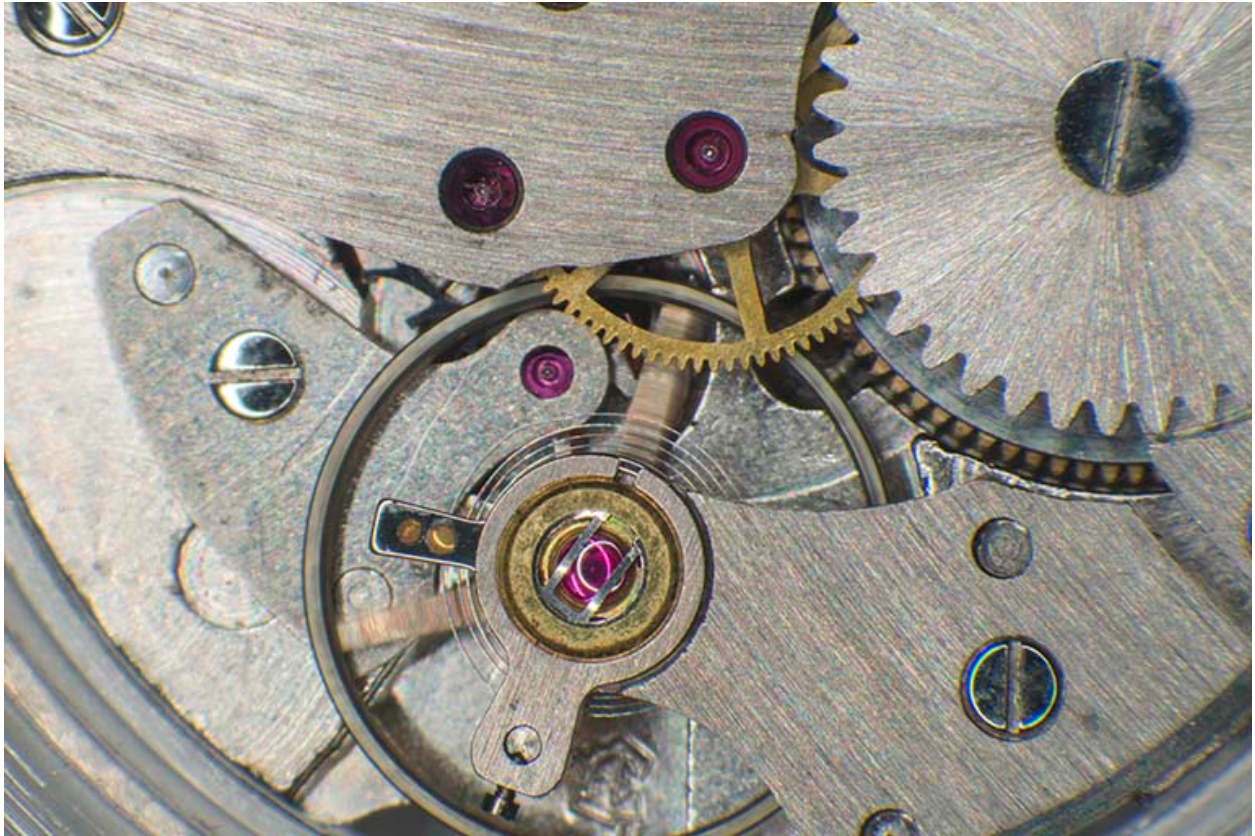
Mouvement de montre France Ebauches FE 140, fabriqué dans les années 1980 à Maîche.

IVR43_20152500007NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mouvement de montre France Ebauches FE 140 : détail du balancier-spiral (surmontant l'échappement à ancre) muni de son système antichoc à rubis synthétique.

IVR43_20152500009NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les instruments de l'horloger (avec une ébauche) sur l'établi : la loupe ("microsse") et les brucelles.

IVR43_20152500746NUC2A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation